

ciao anarchici



images d'une rencontre
internationale
anarchiste

immagini di un incontro
internazionale
anarchico

agnaldo s. maciel
marianne enczell
fabio santin e altri

L. 1. 16

**Coédition internationale/
Coedizione internazionale**
Edizioni Antistato/Milano
Editions Noir/Genève
Atelier de Création Libertaire/Lyon
Editorial Nordan/Estocolmo
Black Rose Books/Montreal

Copyright

© Nordan Comunidad/Stockholm
et les auteurs / e gli autori

ciao anarchici

images d'une rencontre
internationale
anarchiste
venise 1984

immagini di un incontro
internazionale
anarchico
venezia 1984

stockholm 1986



Arrivant à Venise du nord ou du sud, en train ou en autostop, fin septembre 1984, on ne pouvait manquer de trouver le Campo Santa Margherita, où s'affichait grandiosement la rencontre internationale anarchiste. Vous y êtes venus par milliers : vous voici sur les pages de cet album, pour que ce moment gravé dans tant de cœurs puisse être montré aux générations futures et aux amis absents... Ciao anarchici! Voici cent pages de vie et de mouvement, de visages et de paroles pour refléter ce qui s'est passé à Venise en septembre 1984.

Da qualunque parte e con qualunque mezzo s'arrivasse a Venezia, non si poteva mancare Campo Santa Margherita, sfacciatamente occupato dall'incontro internazionale anarchico. Ci siamo, ci siete venuti a migliaia: eccoci, eccovi sulle pagine di quest'album, affinché quelle immagini si facciano memoria fotografica oltre che del cuore per i compagni assenti e per quelli di domani... Ciao, anarchici! Ecco cento pagine di vita e di movimento, di volti e di parole, per riflettere su quel che è successo a Venezia alla fine di settembre del 1984.

Nous avons voulu marquer l'année orwellienne, l'année de 1984. Nous n'avons sûrement pas été les seuls. C'était l'occasion de relever le défi de cette année terrible, de cette année symbole; c'était l'année magique où faire — où faire quoi? Cinq ans auparavant, l'idée avait germé comme bien d'autres aventures sur une terrasse de bistrot: en 1984, nous occupons Venise, nous y déclarons l'anarchie!

En septembre 1984, nous avons affirmé l'anarchie dans les rues et les places de Venise avec toutes les formes et les couleurs que nous pouvions imaginer. Nous avons affirmé que nous sommes anarchistes, et fiers de l'être.

Fiers d'être anarchistes, fiers de notre histoire; mais surtout curieux du monde, conscients des difficultés à affronter, ouverts au doute et aux interrogations. Fiers d'être anarchistes, cela veut dire aussi que nous sommes suffisamment forts et suffisamment convaincus pour supporter les révisions, suffisamment humbles pour être disponibles aux questions que nous pose notre condition d'hommes et de femmes dans les sociétés actuelles.

Notre conviction commune est qu'il faut changer la réalité sociale, abolir la domination et la hiérarchie sous toutes leurs formes.

Le héros du roman d'Orwell écrit dans son journal: «je comprends comment, je ne comprends pas pourquoi.» Nous nous sommes réunis à Venise pour comprendre pourquoi et comment, pour échanger idées et expériences, révoltes et complicités, colères et espoirs.

Les images peuvent-elles montrer tout cela? Il n'a pas été facile de choisir parmi les milliers de photos reçues, nous aurions voulu vous les montrer toutes. Nous avons mis des noms sur de nombreux visages, nous ne vous avons pas tous nommés; vous vous reconnaîtrez peut-être dans les danseurs et dîneurs sur la place, dans le public des conférences, Marie-Christine, Franco, Antonia, Louis, Regula, Leif.

Abbiamo voluto lasciare anche noi — non siamo stati certo i soli — un segno sull'anno orwelliano, sull'anno 1984. Era l'occasione per raccogliere la sfida di quell'anno terribile, di quell'anno-simbolo. Era l'anno magico per fare... per fare che cosa? Cinque anni prima, al termine d'un altro convegno veneziano, l'idea era germinata — come molte altre avventure — attorno ai tavoli di un'osteria: nel 1984 occupiamo Venezia e proclamiamo l'anarchia!

Nel settembre 1984, abbiamo dichiarato l'anarchia nelle calli e nei campi veneziani, in tutte le forme e con tutti i colori di cui disponevamo. Abbiamo dichiarato che siamo anarchici e orgogliosi di esserlo.

Orgogliosi d'essere anarchici, orgogliosi della nostra storia; ma soprattutto curiosi del mondo, coscienti delle difficoltà che ci stanno di fronte, aperti al dubbio ed agli interrogativi. Orgogliosi d'essere anarchici vuol dire che siamo abbastanza forti ed abbastanza convinti da reggere le revisioni, abbastanza umili da essere disponibili alle domande che ci pone la nostra condizione di uomini e donne nelle società attuali.

Nostra comune convinzione è che si debba cambiare la realtà sociale, eliminando il dominio e la gerarchia in ogni loro manifestazione.

Il protagonista del romanzo di Orwell, Winston Smith, scrive nel suo diario: «capisco come, non capisco perchè». Ci siamo incontrati a Venezia per capire come e perchè, per scambiarsi idee ed esperienze, rivolte e complicità, collere e speranze.

È possibile che delle immagini ci mostrino tutto ciò? Non è stato facile scegliere tra le migliaia di foto che abbiamo ricevuto: avremmo voluto mostrarvele tutte. Abbiamo dato un nome ad alcuni volti, non a tutti. Marie-Christine, Franco, Antonia, Louis, Regula, Leif... forse vi riconoscerete tra il pubblico del convegno o tra quelli che ballano o mangiano in piazza.

D'autres, qu'on ne voit guère sur ces pages, étaient présents dans les mémoires et dans les cœurs: Bakounine et Kropotkine et Malatesta, Louise Michel et Emma Goldman, Durruti et les siens, Makhno et les siens... Et aussi Ahrne et Max, Sam et Esther, Vero, André et Coucou qui n'ont pu faire ce long voyage ou imaginer une semaine de fatigue pour leur grand âge. Et Gianfranco et Raimund en prison, et tant d'autres. Non, nous n'étions pas tous là.

Mais l'écho qu'a reçu l'invitation lancée au début de l'année 1984 a dépassé les espérances des organisateurs.

Nous avons déjà quelque expérience pour avoir organisé des colloques, publié des revues internationales. Nous, c'est-à-dire les compagnes et compagnons qui tenons à bout de bras le Centro Studi Libertari «G. Pinelli» (CSL) à Milan, le Centre international de recherches sur l'anarchisme (CIRA) à Genève et l'Anarchos Institute à Montréal. Malgré leurs noms ronflants, ces centres ne sont constitués que de quelques militants, et leurs ressources financières sont très limitées.

Les ressources des amis se sont révélées quasiment illimitées. Une centaine de personnes ont passé la semaine vénitienne à travailler à journée faite dans les cuisines, les stands, la tente de San Polo, les salles et arrière-salles du colloque. Deux douzaines d'entre nous avons été à la tâche six mois durant, à traduire et diffuser circulaires et textes, à inviter des artistes, à monter les expositions, à préparer les calicots, à trouver véhicules et matériel, à courir les autorisations. D'autres y sont allés de leur poche, ce qui a permis — diable! — d'équilibrer les comptes, en sus de la vente des lasagnes et des livres.

Tant de choses se passaient à la fois qu'il était impossible à une seule personne de tout voir, de tout vivre. Le texte qui accompagne les photos de ce livre est émaillé de récits et de témoignages des uns et des unes, de bribes d'interventions au colloque.

Altri, che in queste pagine non si vedono erano presenti nella memoria e nei cuori: Bakunin e Kropotkin e Malatesta, Luisa Michel ed Emma Goldman, Durruti ed i suoi, Machno ed i suoi... Ed anche Ahrne e Max, Sam ed Esther, Vero, André e Coucou che, per la loro età, non hanno potuto affrontare un lungo viaggio ed una faticosa settimana. E Gianfranco e Raimund, che sono in galera, e tanti altri... No, non c'eravamo tutti.

Tuttavia, l'eco che ha avuto l'invito lanciato all'inizio del 1984 ha superato ogni aspettativa degli organizzatori.

Avevamo già qualche esperienza, avendo organizzato convegni e pubblicato riviste a carattere internazionale. Noi, cioè le compagne ed i compagni che a fatica mandano avanti il Centro Studi Libertari «G. Pinelli» (CSL) di Milano, il Centre International de Recherches sur l'Anarchisme (CIRA) di Ginevra, l'Anarchos Institute di Montreal. Nonostante i nomi roboanti, queste istituzioni non sono altro che una manciata di militanti e le loro risorse finanziarie sono molto limitate.

Le risorse degli amici si sono invece rivelate quasi illimitate. Un centinaio di persone hanno passato la settimana veneziana a lavorare nella cucina, negli stand, nel tendone di S. Polo, nelle aule del convegno di studi. Una ventina di noi sono stati impegnati per sei mesi a scrivere tradurre inviare circolari e testi, ad invitare artisti, a montare mostre, a preparare gli striscioni, a trovare materiali, mezzi di trasporto, a strappare le autorizzazioni. Altri hanno contribuito finanziariamente; il che, oltre alla vendita di libri e lasagne, ci ha consentito — niente male! — di chiudere in pareggio.

Succedevano tante di quelle cose contemporaneamente che era impossibile che una persona vedesse tutto, vivesse tutto. Per questo, il testo che accompagna le foto è infarcito di frammenti di resoconti, di testimonianze e di interventi al dibattito.

Pièce maîtresse de la rencontre que le colloque. Il n'avait rien d'un congrès, il ne s'agissait pas d'élaborer des plateformes ni de passer des résolutions; personne n'était délégué par personne. C'était un lieu de réflexion, d'ouverture et de confrontation.

Il s'agissait, expressément, de se rencontrer et de faire se rencontrer les diverses cultures anarchistes du monde actuel. La librairie internationale, avec ses centaines d'ouvrages et de journaux, reflétait à la fois cette richesse et la permanence de la propagande par l'écrit, instrument privilégié des anarchistes. Les panneaux d'exposition relatant l'histoire et la géographie du mouvement donnaient eux aussi à voir, à la fois, la cohérence et la diversité infinie de l'activité anarchiste de par le monde.

A quand la prochaine? nous demande-t-on souvent. A qui le tour? demandons-nous. Les textes du colloque se traduisent et se publient, les expositions voyagent, des projets de recherches, de publications et de réunions s'élaborent. Si le réseau est solide et durable, la prochaine rencontre devrait être une vraie fête.

Ce livre même porte témoignage d'un travail collectif. Il est réalisé en cinq langues par autant d'éditeurs amis. Album de famille, reportage ethnographique, document historique, il montre les peuples de l'anarchie à visage découvert.

Venise-Milan-Genève,
octobre 1985

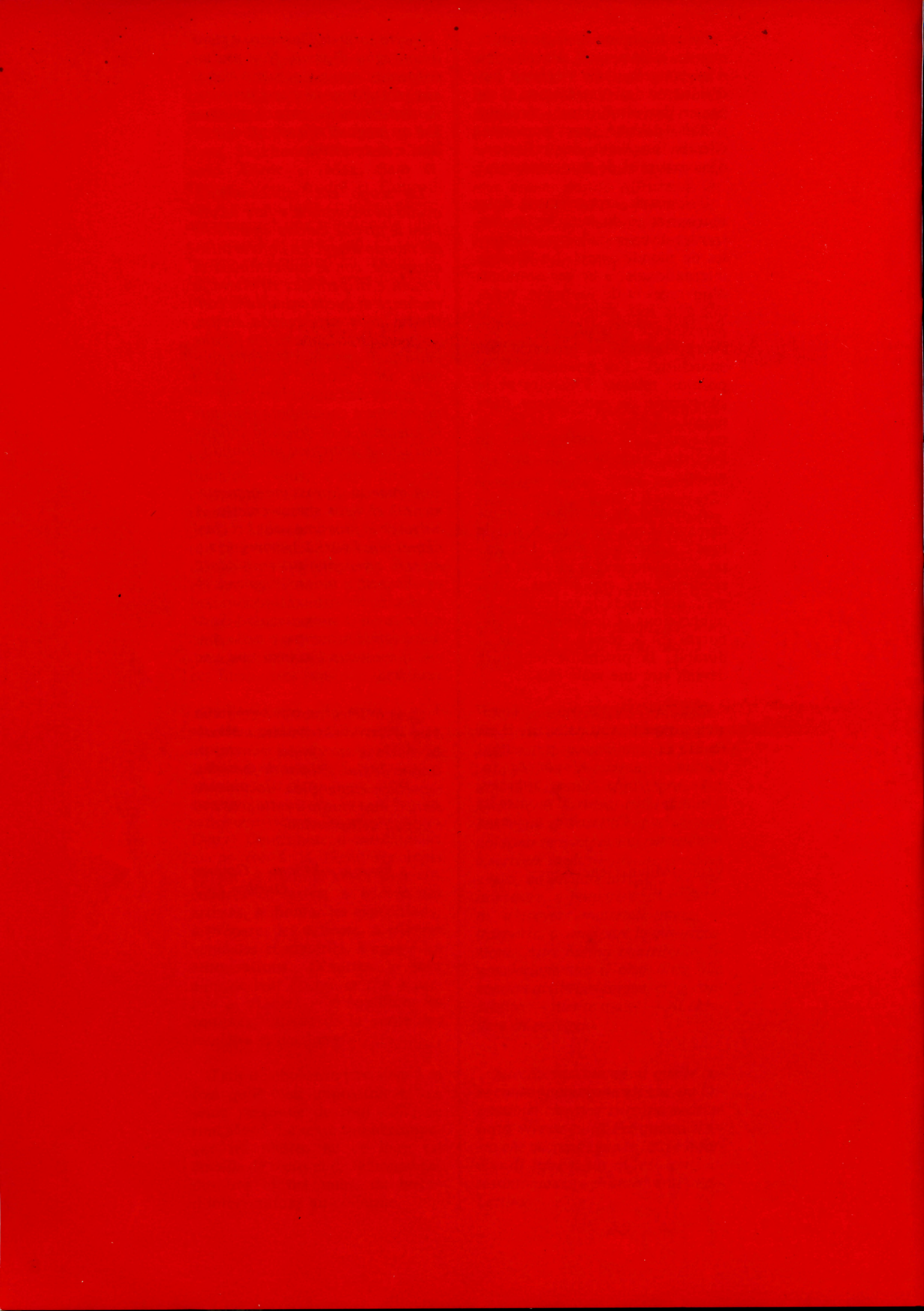
Piatto forte dell'incontro è stato il convegno di studi. Non era un congresso: non si dovevano elaborare piattaforme nè trarre deliberati, nessuno era delegato di nessuno. Era un luogo di riflessione, d'apertura e di confronto.

Lo scopo era, esplicitamente, quello di incontrarsi e fare incontrare le diverse culture anarchiche del mondo d'oggi. La libreria internazionale, con le sue centinaia di volumi e di periodici rifletteva la ricchezza di quelle culture e la continuità della propaganda scritta, strumento tradizionalmente privilegiato dagli anarchici. Anche i pannelli della mostra su Storia e geografia dell'anarchismo volevano mostrare contemporaneamente la coerenza e la diversità infinita dell'azione anarchica nel mondo.

A quando il prossimo appuntamento? ci viene spesso chiesto. A chi tocca la prossima volta? ci chiediamo noi. I testi del convegno sono stati e vengono tuttora tradotti e pubblicati; le mostre viaggiano; ricerche, pubblicazioni, incontri sono in corso di progettazione. Se la rete è solida nel tempo e nello spazio, il prossimo incontro sarà una vera festa.

Questo libro stesso testimonia d'un lavoro collettivo. Esce in collaborazione tra cinque editori, in cinque lingue. Album di famiglia, reportage etnografico, documento storico, esso mostra a volto scoperto i popoli dell'anarchia.

Venezia - Milano - Ginevra
Ottobre 1985









Nous voici à Venise,
nous voici
à la fin septembre 1984 !
Par milliers dans les rues,
dérisoires sur les murs,
sérieux au podium,
dansant sur les pavés,
nostalgiques,
bouillonnant d'idées,
de colères,
de projets :
« y en a pas un sur cent
et pourtant ils existent »,
et Venise les aura vu passer,
les anarchistes !

*Ultima settimana di settembre
del 1984: migliaia di anarchici
per le calli di Venezia.
Scritte eretiche ed ironiche
sui muri,
volti attenti nelle sale,
piedi danzanti
sulle antiche pietre.*

*Ribollenti d'idee,
di rabbia,
di progetti.
« Non son' l'uno per cento,
ma credetemi esistono ».*





Au petit matin du premier jour il n'y a pas encore grand monde sur le Campo Santa Margherita. On finit d'installer les stands, la scène et les calicots pour accueillir les arrivants dans tous les patois de la terre et pour les diriger vers la Faculté d'architecture où va s'ouvrir le colloque.

La mattina del primo giorno in Campo Santa Margherita non c'è ancora molta gente. Si finiscono d'installare gli stand, il palco, gli striscioni. Si dà il benvenuto a quelli che stanno arrivando e che continueranno ad arrivare, prima dell'inizio del convegno di studi, che s'aprirà, un paio di giorni dopo, alla Facoltà di Architettura.





« Le caractère large de cette rencontre, ouverte à tout militant libertaire sans limitation aucune et qui cherchait à expliciter ou du moins à discuter les problèmes principaux de l'anarchisme, sans prétendre conclure des accords ni opérer de distinctions organisationnelles, représente un renouveau, une forme nouvelle d'analyse et de confrontation. Une forme joyeuse, globale, imagée et fraternelle qui correspondait à merveille à l'essence même de l'anarchisme.»
(Tierra y Libertad, Mexico)

«Il carattere ampio di questo incontro, che era aperto a tutti i militanti libertari senza alcun limite e cercava di chiarire o per lo meno di discutere i principali problemi dell'anarchismo senza pretendere di trovare necessariamente un accordo e senza discriminanti organizzative, segnala un rinnovamento, una transizione a un modo nuovo di confronto e di analisi. Un modo gioioso, globale, fantasioso e fraterno che corrisponde perfettamente all'essenza stessa dell'anarchismo.»
(Tierra y Libertad, Messico)





Hommage à Georges Orwell :
la première session s'intitulait
Autour de 1984.

«Aujourd'hui le pouvoir n'est pas
brutal, il joue sur la séduction.
Il est issu de la création
culturelle, de la production
du spectacle de la marchandise.
Mais il y a encore
des raisons d'espérer
au milieu de ce vide culturel.
D'un côté le nihilisme —
l'aspect final du pouvoir nu,
démystifié; de l'autre côté,
la possibilité que l'imagination,
libérée
des entraves traditionnelles,
puisse s'intégrer à la raison
théorique, à la raison pratique.
Si tel est le cas,
elle ne reproduira plus
le cycle de la domination
mais le transcendera
par la création sociale utopique.»

(John Clark)

Jean-Jacques Gandini,
John Clark, Marianne Enckell,
Wolfgang Haug, Günter Hartmann.

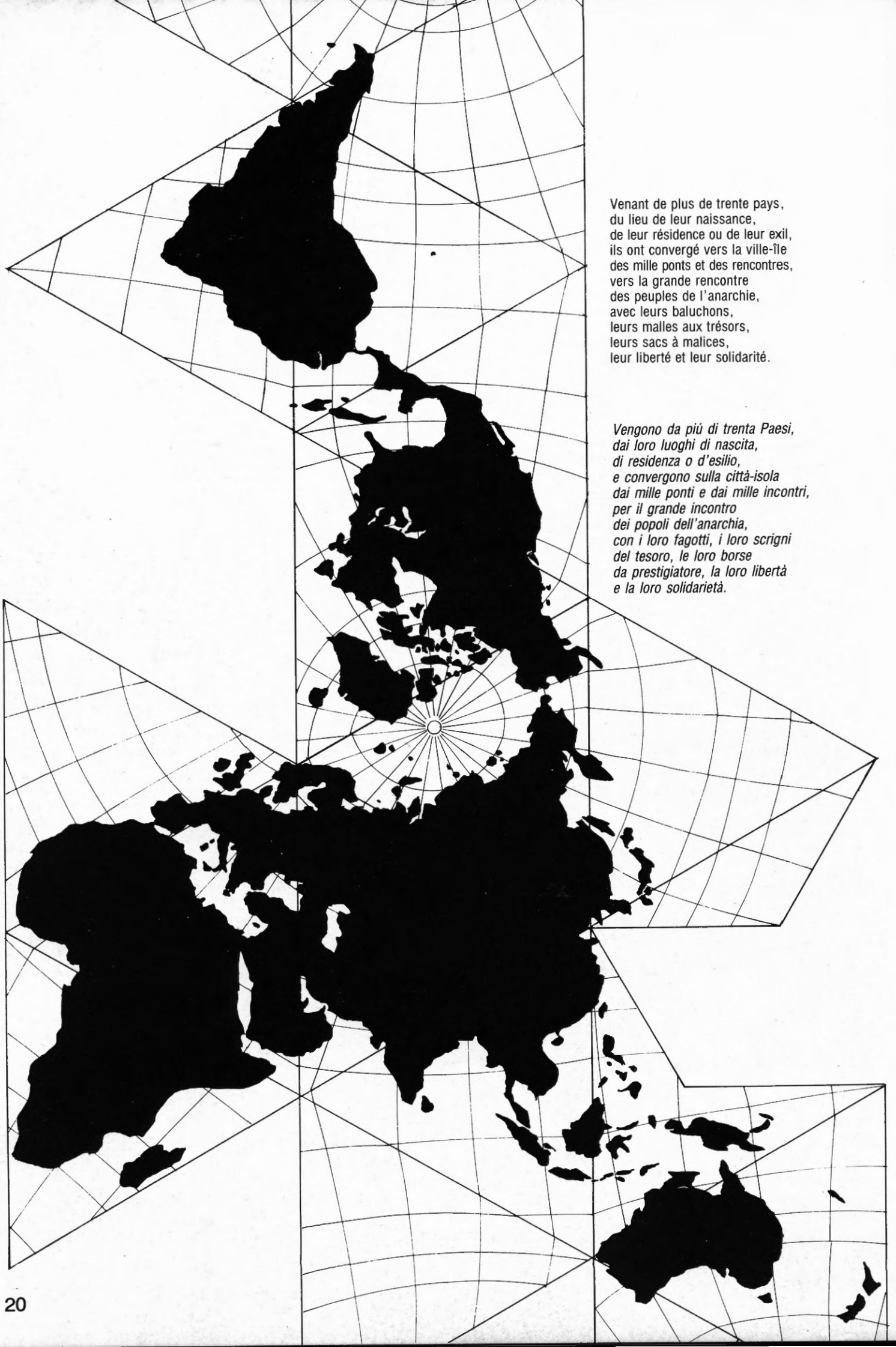
*In omaggio a George Orwell,
la prima sessione si intitolava
1984 e dintorni.*

*«Oggi il potere non è
brutale, gioca sulla seduzione,
si basa sulla creazione
culturale, sulla produzione
dello spettacolo della merce.
E tuttavia ci sono ancora
ragioni di speranza.
Se da un lato c'è il nichilismo,
l'aspetto ultimo del potere nudo,
demistificato, c'è dall'altro
la possibilità che l'immaginazione
liberata dalle pastoie tradizionali
possa unirsi alla ragion pura
ed alla ragion pratica
non per riprodurre
il ciclo del dominio
ma per trascenderlo
nella creazione sociale utopica».*

(John Clark)







Venant de plus de trente pays,
du lieu de leur naissance,
de leur résidence ou de leur exil,
ils ont convergé vers la ville-île
des mille ponts et des rencontres,
vers la grande rencontre
des peuples de l'anarchie,
avec leurs baluchons,
leurs malles aux trésors,
leurs sacs à malices,
leur liberté et leur solidarité.

*Vengono da più di trenta Paesi,
dai loro luoghi di nascita,
di residenza o d'esilio,
e convergono sulla città-isola
dai mille ponti e dai mille incontri,
per il grande incontro
dei popoli dell'anarchia,
con i loro fagotti, i loro scrigni
del tesoro, le loro borse
da prestigiatore, la loro libertà
e la loro solidarietà.*



Campo San Polo



Tolentini (Facoltà di Architettura)

Campo Santa Margherita

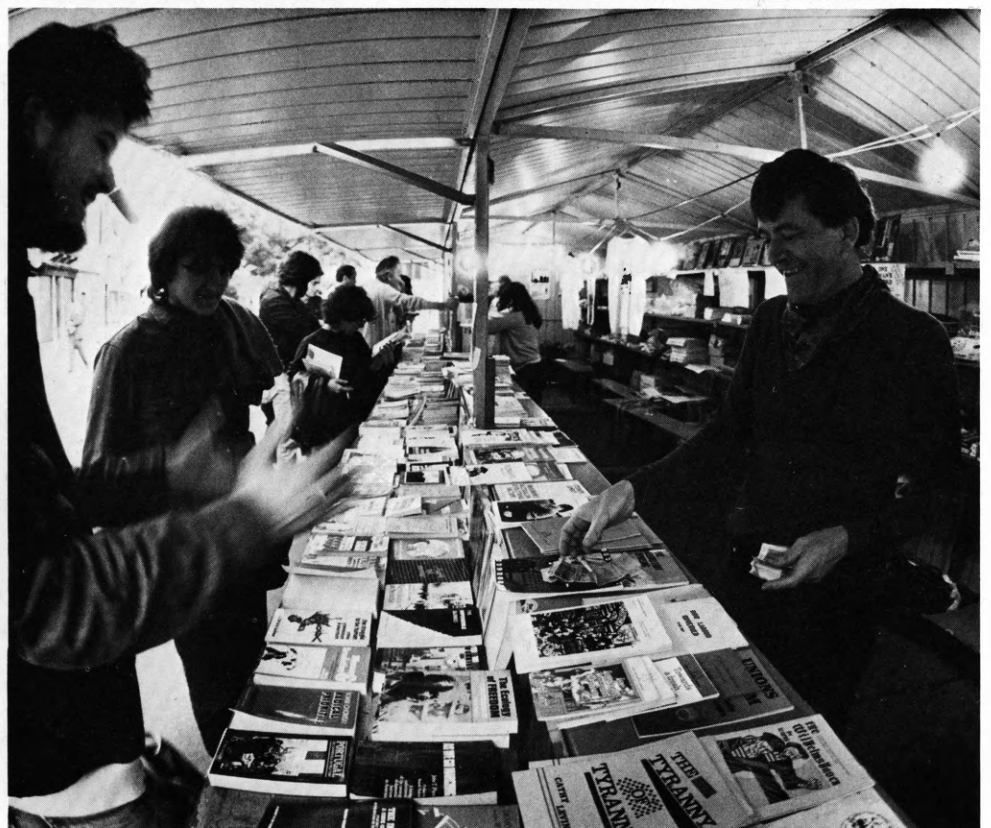
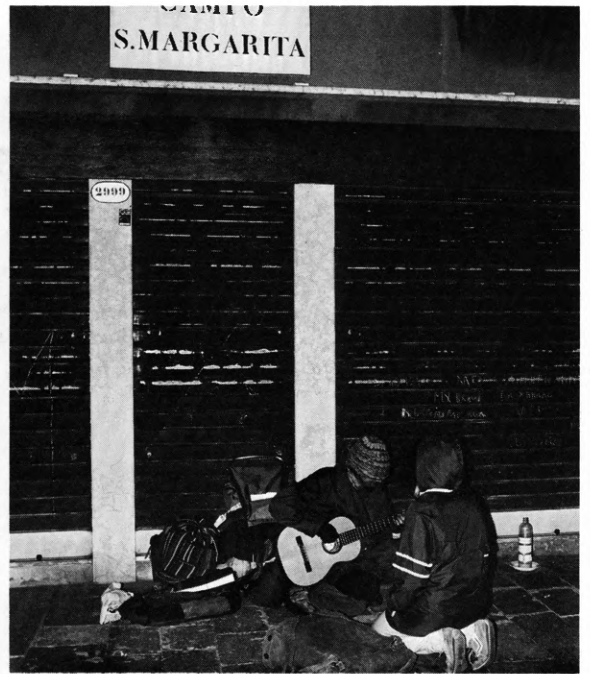
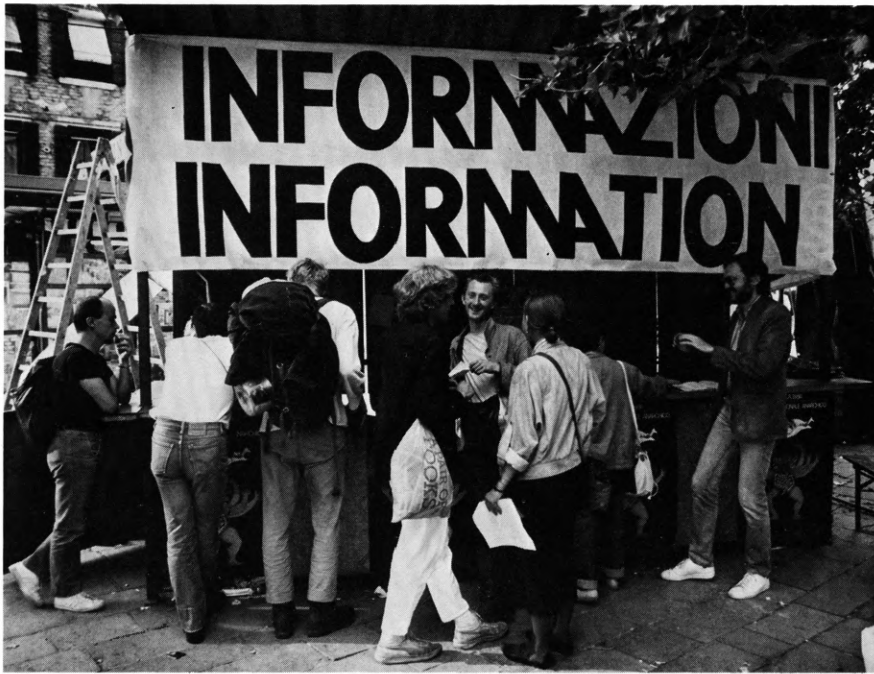




Le Campo Santa Margherita est devenu pour une semaine le cœur de la cité anarchiste. C'est là qu'on amène et qu'on trouve les informations, la nourriture et les boissons, la foire aux livres, les journaux de partout et encore, là que se font les retrouvailles, là que se nouent les amitiés.

Il Campo Santa Margherita è diventato per una settimana il cuore della città anarchica. È lì che si va perché è lì che si trovano le informazioni, il cibo e le bevande e i libri ed i giornali d'ogni dove, è lì che ci si ritrova e che s'annodano amicizie.









D'ici, en quelque vingt minutes,
à travers rues et canaux,
escaliers et détours et surprises,
on parvient au Campo San Polo.

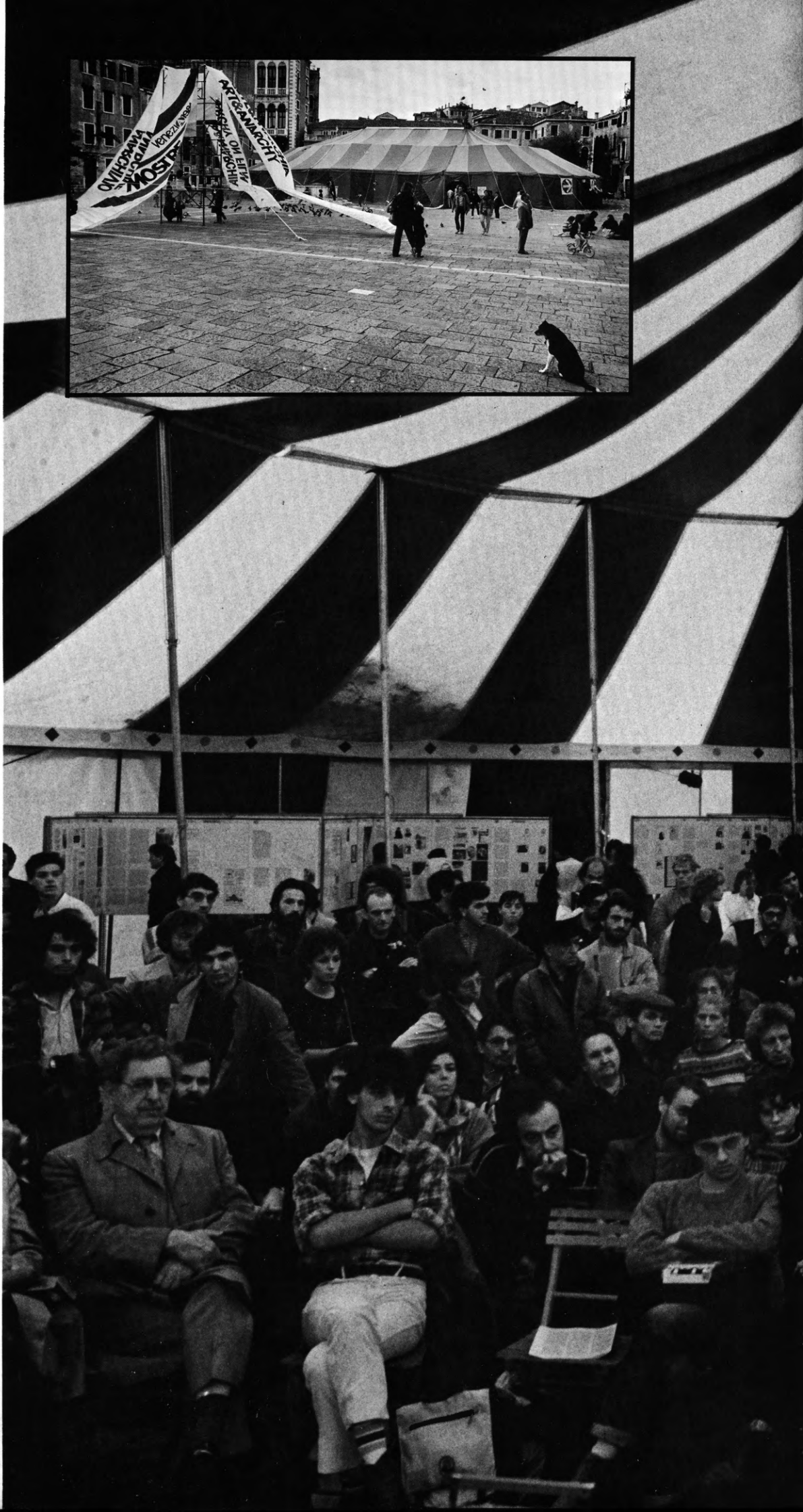


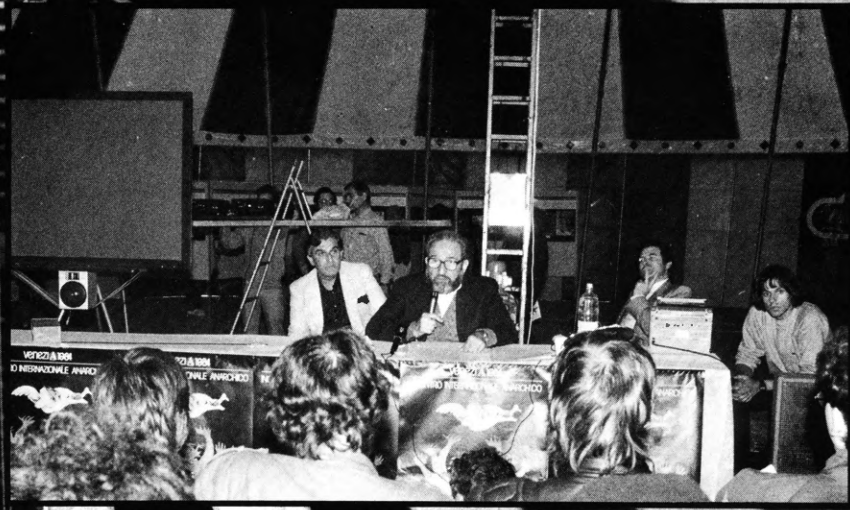
*Da qui, in una ventina di minuti,
lungo calli e sopra canali,
per scalinate e sorprese,
si arriva a Campo San Polo.*



Passants et pigeons
sont intrigués par le cirque
— rouge et bleu,
1200 mètres carrés —
qui a été bâti sur la place,
entouré de banderoles
et d'extra-terrestres,
un peu affaissé par les eaux
qui sont montées inopinément
la veille de l'inauguration.
Au jour J, malgré tout,
les lieux étaient prêts
pour accueillir Arturo Schwarz,
Benito Recchilongo et Pietro
Ferrua venus parler d'art et
d'anarchie. Le premier est un
bon connaisseur du surréalisme,
le second de Camille Pissarro
et de ses « turpitudes sociales »,
le troisième a repéré tous les
portraits d'anarchistes par des
peintres, des graveurs, des
dessinateurs.

*Passanti e piccioni sono incuriositi
dal gran circo — rosso e blu,
1200 metri quadrati —
che è stato montato sulla piazza,
circondato da striscioni
e da extra-terrestri,
un po' allagato dall'acqua alta
che è inopinatamente arrivata
alla vigilia dell'inaugurazione.
Il giorno X, ciononostante,
tutto è pronto per accogliere
Arturo Schwarz,
Benito Recchilongo
e Pietro Ferrua, venuti
a parlare di arte e d'anarchia.
Il primo è un gran conoscitore
del surrealismo, il secondo
di Camillo Pissarro, il terzo
ha recuperato tutti i ritratti
d'anarchici fatti da pittori,
incisori, disegnatori.*







Ferrua — qui a fondé le CIRA à Genève il y a bien longtemps — n'a guère pu voir ce qui s'est passé les jours suivants : il faisait partie de l'équipe d'interprètes qui tous les jours, dans la grande salle, ont permis aux uns et aux autres de se comprendre. Ils étaient quand même mieux placés que celles et ceux qui, sur le palier, fournissaient les écouteurs indispensables. « Dans les escaliers, un tourbillon de voix monte, circule, frappe, comme si on assistait à un bal. Quelque part se trouve la salle, mais il semble que l'essentiel se trouve dans les escaliers : les fugues d'amants qui se sont récemment découverts, ou les marchés conclus à côté de l'exposition principale. »

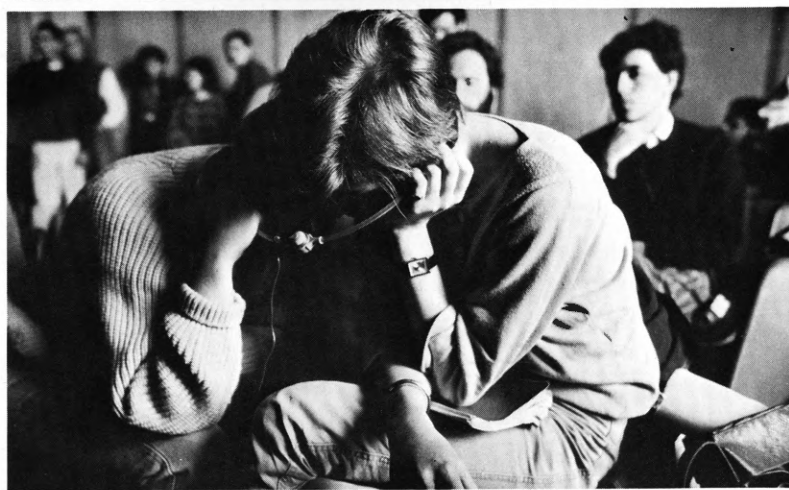
(Stephen Schecter)



Ferrua — che ha fondato il CIRA a Ginevra molti anni fa — non ha potuto vedere granché nei giorni successivi: faceva parte dell'equipe di interpreti che ogni giorno hanno consentito agli uni e agli altri d'intendersi. D'altro canto, non meglio se la passavano quelle e quelli che distribuivano le cuffie...

«Dalle scale un vortice di voci sale, circola, colpisce, come se ci si trovasse ad una festa da ballo. Da qualche parte ci sono le aule, ma sembra che l'essenziale si trovi sulle scale: le fughe di nuovi amanti o gli affari conclusi a lato dell'esposizione principale».

(Stephen Schecter)



A la Faculté plusieurs débats avaient lieu en même temps. Le premier après-midi dans la grande salle était consacré au syndicalisme, aux mouvements ouvriers et à l'avenir des syndicats en France, en Espagne, en Bolivie, en Italie, en Pologne, en Suède.

« L'anarcho-syndicalisme a-t-il encore un avenir ? Ou, sous une autre forme, les luttes ouvrières, le mouvement ouvrier sont-ils une voie possible pour une transformation libertaire de la société ? Qu'on croie à son avenir ou non, l'anarcho-syndicalisme constitue la seule forme du mouvement libertaire qui ait eu une ampleur telle qu'il ait pu menacer l'ordre existant et faire deviner les linéaments de ce qui pourrait être une société future. En ce sens, il est une référence obligée pour tous ceux qui se réclament de l'anarchisme. »

(Daniel Colson)

Daniel Colson, Luis Andrés Edo, Massimo Varengo, Yvon le Bot, Zb. Kowalewski, Martin Nilsson.

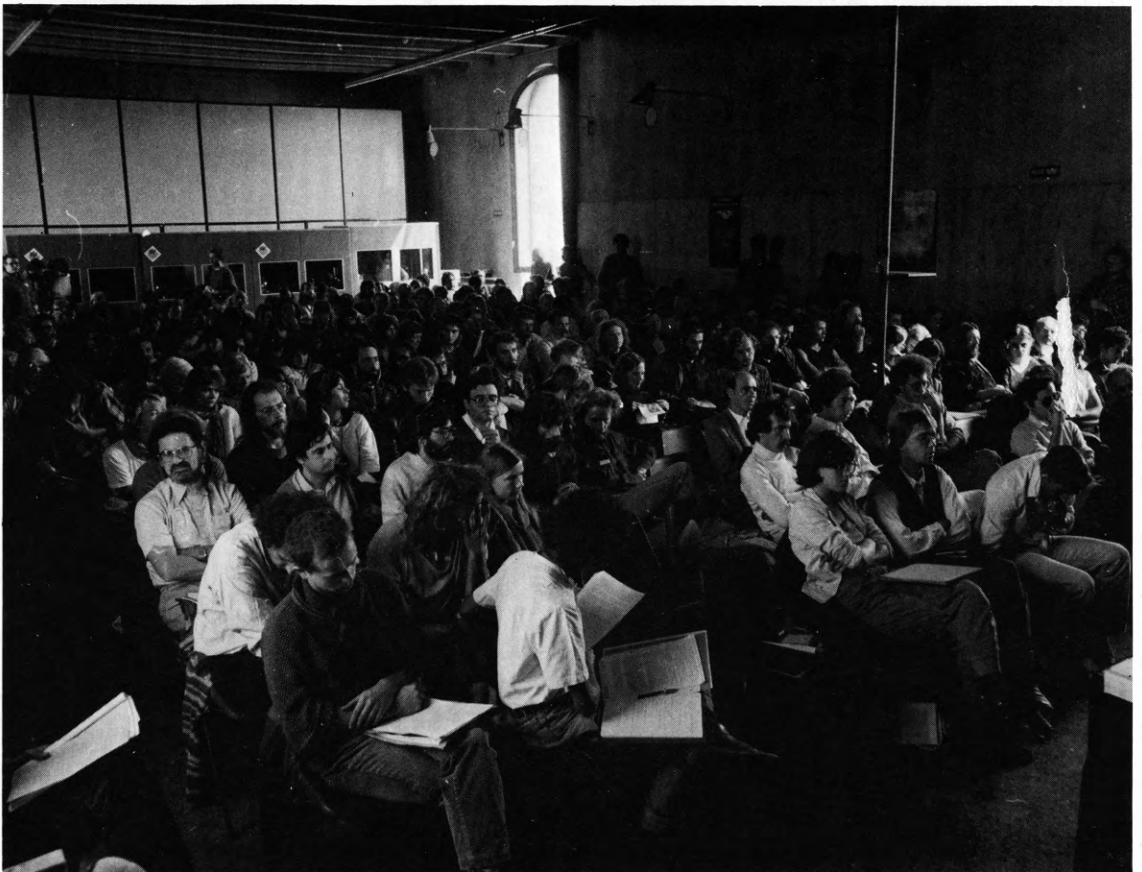


Ad Architettura diversi dibattiti hanno luogo contemporaneamente in tre o quattro diverse aule.

Il primo pomeriggio, nell'aula principale si discute di sindacalismo, di movimenti operai e del loro futuro in Francia, in Spagna, in Bolivia, in Italia, in Polonia, in Svezia.

«L'anarcosindacalismo ha ancora un avvenire? Cioè, le lotte operaie, il movimento operaio sono ancora una via percorribile per una trasformazione libertaria della società? Che si creda o no nel suo avvenire, l'anarcosindacalismo resta la sola forma di movimento libertario che abbia avuto un'ampiezza tale da minacciare l'ordine costituito e da far intravedere i possibili lineamenti di una società futura. In questo senso è un riferimento obbligato per tutti coloro che si richiamano all'anarchismo».

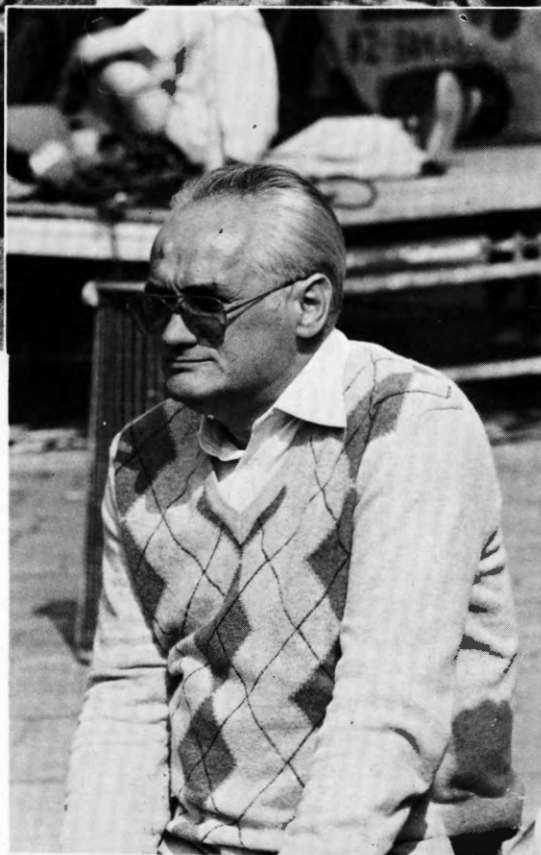
(Daniel Colson)





Luis Andrés Edo, cheminot espagnol, a été en prison pour la première fois en 1947 pour avoir distribué des vivres transportés par chemin de fer. Déserteur, il passe en France : quinze ans d'exil militant, avant de se faire arrêter à nouveau à Madrid pour appartenir à la CNT. Six ans de prison avant un nouvel exil, un nouveau retour clandestin, une nouvelle période de taule. Il milite aujourd'hui à la CNT de Catalogne.

Luis Andres Edo, spagnolo, è stato per la prima volta in galera nel 1947, per aver distribuito alla gente — allora era ferroviere — dei viveri trasportati su un treno. Disertore, passa in Francia quindici anni d'esilio militante, prima d'essere nuovamente arrestato a Madrid, per appartenenza alla CNT, alla Confederación Nacional del Trabajo. Sei anni di prigione prima di un nuovo esilio, un nuovo ritorno clandestino, un nuovo periodo di galera. Milita oggi nella CNT catalana.



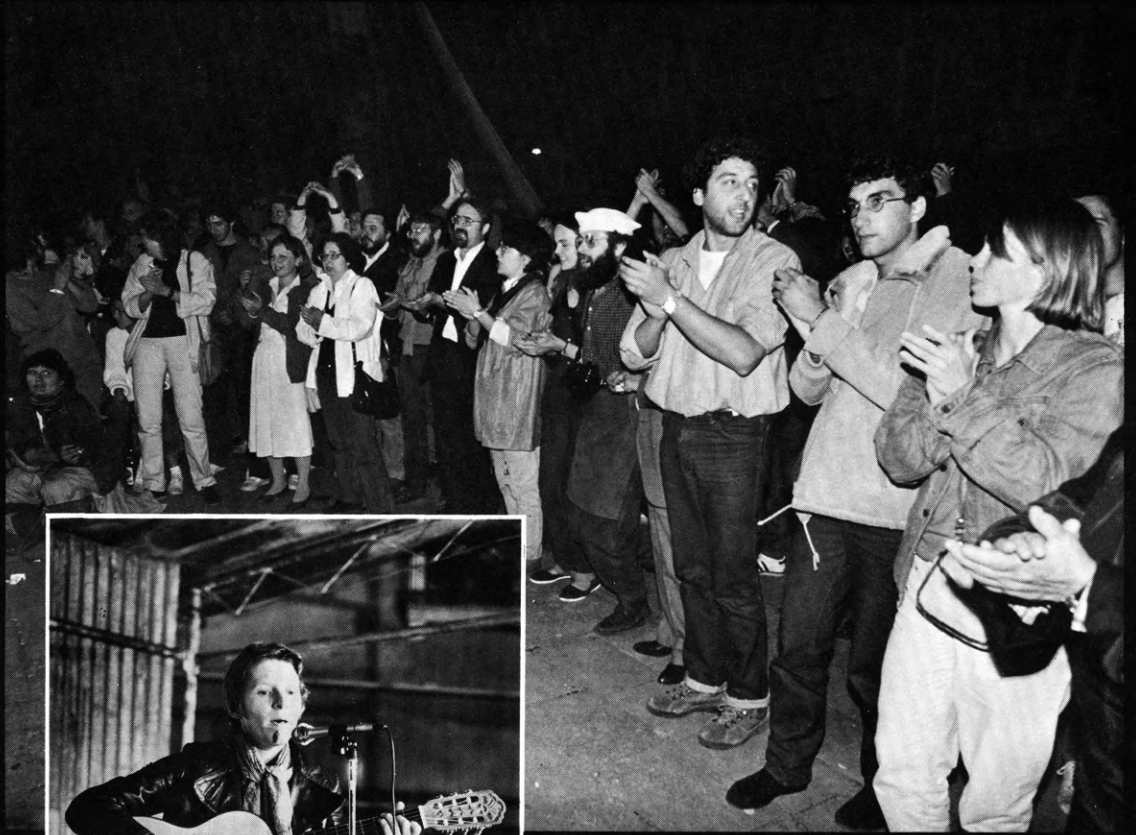


Autres salles, autres pistes.
Les photos vont leur chemin,
les exposés sont écoutés
et discutés
par jeunes et moins jeunes
et vétérans,
par les militants chevronnés
comme par
les nouveaux venus,
les compagnons anonymes.



Altre sale, altri percorsi.
Il fotografo gironzola.
Gli interventi sono seguiti
e discussi
da giovani e meno giovani
e veterani,
dai militanti consumati
e dai nuovi arrivati,
gli «anonimi compagni».





Le soir sur la place,
c'est Anna Maria Varagnolo
qui a chanté un florilège
de chansons anarchistes
italiennes et espagnoles.

«Nostra patria è il mondo intero,
nostra legge è la libertà
ed un pensiero
ribelle in cor ci sta!»

La sera, in piazza, Anna Varagnolo
canta un florilège
di canzoni anarchiche
italiane e spagnole.

«Nostra patria è il mondo intero,
nostra legge è la libertà
ed un pensiero
ribelle in cor ci sta».





Et les organisateurs
qui n'étaient pas peu fiers
du monde qui était venu
à leur invitation,
de la facilité relative
avec laquelle tout se déroulait,
du plaisir de la foule bigarrée,
ont chanté et dansé à tue-tête,
à tue-pieds.

*E gli organizzatori,
giustamente orgogliosi
dal gran numero di persone
che hanno risposto al loro invito
e contenti della relativa facilità
con cui tutto si sta svolgendo
e dell'allegria della folla variopinta,
cantano a squarciagola
ballano a squarciapiedi.*



Le lendemain, la discussion Féminisme et anarchisme n'a pas eu tout l'écho que certaines auraient voulu. « Cette matinée a reflété à mon avis les difficultés qu'ont les anarchistes face aux féministes radicales, malgré des positions théoriques proches, et les problèmes auxquels sont confrontées les femmes dans les organisations anarchistes. » (Schwarzer Faden)

Pour Marsha Hewitt, le féminisme a analysé de façon plus profonde que l'anarchisme traditionnel le pouvoir de la domination dans les relations entre les gens, à partir des expériences immédiates psychologiques et physiques des femmes dans la société patriarcale. Déjà Bakounine, cité par Colombo, donnait la famille patriarcale pour école du pouvoir d'Etat. Barbara Köster a voulu montrer, par l'exemple d'Emma Goldman et des populistes russes qu'on peut difficilement être femme et anarchiste militante.

L'indomani mattina, il dibattito su Femminismo e anarchismo non soddisfa tutti del tutto. « Questa mattinata ha riflesso a mio avviso le difficoltà degli anarchici nei confronti del femminismo radicale, nonostante la contiguità delle rispettive posizioni teoriche, ed i problemi con cui si scontrano le donne nelle organizzazioni anarchiche. »

(Schwarzer Faden)

Secondo Marsha Hewitt, il femminismo ha analizzato in modo più profondo dell'anarchismo tradizionale il potere ed il dominio nelle relazioni interpersonali, a partire dalle esperienze psicologiche e fisiche delle donne nella società patriarcale. Già Bakunin, citato da Colombo, indicava la famiglia patriarcale come scuola del potere statale. Barbara Köster ha voluto dimostrare, tramite l'esempio di Emma Goldman e delle populiste russe, che è difficile essere donna e militante anarchica insieme.





Ariane Gransac a critiqué le féminisme établi, intégré, pour remettre en valeur le mouvement. Pour Ynestra King, la domination centrale est la domination de la sexualité et le féminisme la lutte la plus radicale contre l'oppression mais surtout une perspective pour tous les anarchistes. Nous sommes comme « les femmes de Mujeres Libres qui mettaient en question les pratiques d'une bonne partie du mouvement anarchiste, tout en insistant sur le fait qu'elles en faisaient partie intégrante. Ce n'est pas seulement important pour nous, mais pour l'avenir de tout le mouvement, de réaliser que les préoccupations dont nous témoignons ne sont pas juste des idées de bonnes femmes, qu'elles ne concernent pas juste les femmes ni juste les féministes. Nous essayons de poser en clair des questions qui concernent tout un chacun.» (Martha Ackelsberg, Ynestra King)



Ariane Gransac ha criticato il femminismo istituito, integrato, rivalutando per converso il movimento. Per Ynestra King, l'elemento centrale del dominio è la dominazione della sessualità ed il femminismo è la lotta più radicale contro l'oppressione, ma soprattutto è una prospettiva valida per tutti gli anarchici. Siamo come «Le donne di Mujeres Libres, che contestavano la pratica di gran parte del movimento anarchico pur volendone essere parte integrante. Rendersi conto che i problemi da noi sollevati non sono "cose di donne", non riguardano solo le donne né solo le femministe è importante per il futuro di tutto il movimento. Quelle che noi cerchiamo di sollevare sono questioni che riguardano tutti e ciascuno». (Martha Ackelsberg, Ynestra King)

Pepita Carpona est depuis cinq ans un pilier de la bibliothèque anarchiste de Marseille, le CIRA. Rien ne l'y préparait. Adolescente, elle portait des messages entre les combattants espagnols; elle a continué de le faire après la défaite, après les camps. Quand Franco est mort, elle s'est réjouie de la multitude de publications anars en Espagne, et désolée du manque d'intérêt des compagnons pour les archives et bibliothèques. Depuis lors, elle récolte, classe, met en fiches, réclame, balaie. Avec ça, elle n'a pas son pareil pour déclamer tirades théâtrales et poèmes militants, une rose noire à la boutonnière.

Attilio Bortolotti, bon pied bon œil à 80 ans, raconte-t-il ici son admiration amoureuse pour Emma Goldman? Du Canada où il réside, il revient souvent revoir sa terre du Frioul. Mais il a pour famille la tribu anarchiste, pour laquelle sa générosité n'a pas de bornes.

Pepita Carpona è da cinque anni uno dei pilastri della biblioteca anarchica di Marsiglia, il CIRA. Adolescente, faceva la staffetta tra i miliziani spagnoli; dopo la sconfitta, dopo il campo di concentramento ha continuato la lotta clandestina. Dopo la morte di Franco, entusiasta per la fioritura di pubblicazioni anarchiche in Spagna e desolata per lo scarso interesse dei compagni per archivi e biblioteche, s'è messa a raccogliere, classificare, schedare. Ed inoltre non ha eguali nel declamare, con una rosa nera all'occhiello, pezzi teatrali e poesie militanti...

Attilio Bortolotti, solido e lucido ottantenne, sta forse parlando della sua affettuosa ammirazione per Emma Goldman? Dal Canada, dove risiede, torna spesso a rivedere la sua terra friulana, ma la sua vera famiglia è la tribù anarchica.



La Comunidad del Sur créée à Montevideo, a accumulé près de trente ans d'expérience. Un noyau s'est reconstitué à Stockholm. Autant laisser la parole à ses membres.

«Vivre l'anarchie, ça vous a un petit air exotique, comme vivre dans les limbes, ou dans la lune. L'absurdité de l'existence étatisée est devenue la norme et, comme toute raison est raison d'Etat, sortir de cet ordre c'est perdre la raison. Mon expérience, mon savoir, mon plaisir sont dans les autres, se forment avec les autres, se réalisent avec eux. Ce n'est pas mon moi qui peut vivre l'anarchie, mais la rencontre, la personne complexe qui se résoud en un "nous" qui n'est jamais le pluriel de beaucoup de je.»

(Ruben Prieto)

«Il est donc urgent que nous cherchions non seulement des formes de résistance et de lutte, mais aussi de création et de solidarité. Il s'agit de créer déjà les institutions qui préfigurent ce que nous voulons et, dans cette recherche, d'élargir les espaces qui nous permettent de reconstruire un système symbolique fondé sur la différence et non sur l'inégalité. En tant que femmes il s'agit pour nous de choisir cet imaginaire disparu en lui apportant toute la richesse de ce qu'il y a de spécifique en nous.»

(Laura Prieto, Silvia Ribeiro)



La Comunidad del Sur, creata a Montevideo, ha accumulato più di trent'anni di esperienza. Cacciati dall'Uruguay dalla dittatura militare, hanno ricostituito un nucleo a Stoccolma.

Lasciamo a loro la parola.

«Vivere l'anarchia suona un po' esotico, come vivere nel limbo o sulla luna. L'assurdità dell'esistenza statalizzata s'è fatta norma e poichè ogni ragione è ragion di Stato, uscire da quest'ordine significa perdere la ragione... La mia esperienza, il mio sapere, il mio piacere sono negli altri, si formano con gli altri, si realizzano tramite gli altri. Non è il mio io che può vivere l'anarchia ma l'incontro, cioè quella persona complessa che si risolve in un "noi" che non è semplicemente il plurale di molti "io"».

(Ruben Prieto)

«Dobbiamo dunque cercare non solo forme di resistenza e di lotta ma anche di creazione e di solidarietà. Dobbiamo creare sin d'ora istituzioni che prefigurino quel che vogliamo e, nel corso di questa ricerca, dobbiamo ampliare gli spazi che ci consentono di ricostruire un sistema simbolico fondato sulla differenza anzichè sulla disuguaglianza.

In quanto donne dobbiamo ritrovare quest'immaginario scomparso e aggiungervi tutta la ricchezza di quel che c'è di specifico in noi».

(Laura Prieto, Silvia Ribeiro)

Les enfants n'étaient guère, ce matin-là, au séminaire sur l'éducation et la liberté, la liberté de l'éducation, quel était le titre au juste? Ornella Buti avait la tâche ardue de diriger une brochette d'enseignants nord-américains, face au public sagement assis en rond.

« Le point de départ fut la thèse de Joel Spring, selon laquelle l'éducation d'Etat produit des individus prêts au suicide: bourrés de connaissances spécialisées, formés à exiger que tout acte soit rémunéré par l'école ou par l'Etat, ils sont prêts à servir l'Etat sans conditions. L'alternative à ces hommes-masses, c'est une éducation dont le programme soit entièrement élaboré par les élèves eux-mêmes. »

(Trafik)



Ornella Buti, Lewis Jones, Joel Spring, Jordan Bishop.

Non c'erano bambini, quella mattina, al seminario su Educazione e libertà. Ornella Buti aveva il compito di coordinare un'infilata di professori nord-americani, di fronte ad un pubblico giudiziosamente seduto a semicerchio.

«Punto di partenza è la tesi di Joel Spring, secondo cui l'istruzione di Stato produce individui imbottiti di conoscenze specializzate, educati ad esigere che ogni azione sia ricompensata dalla scuola o dallo Stato, pronti a servire incondizionatamente lo Stato.

L'alternativa a quest'uomo-massa è un'educazione il cui programma sia interamente elaborato dagli allievi stessi».

(Trafik)

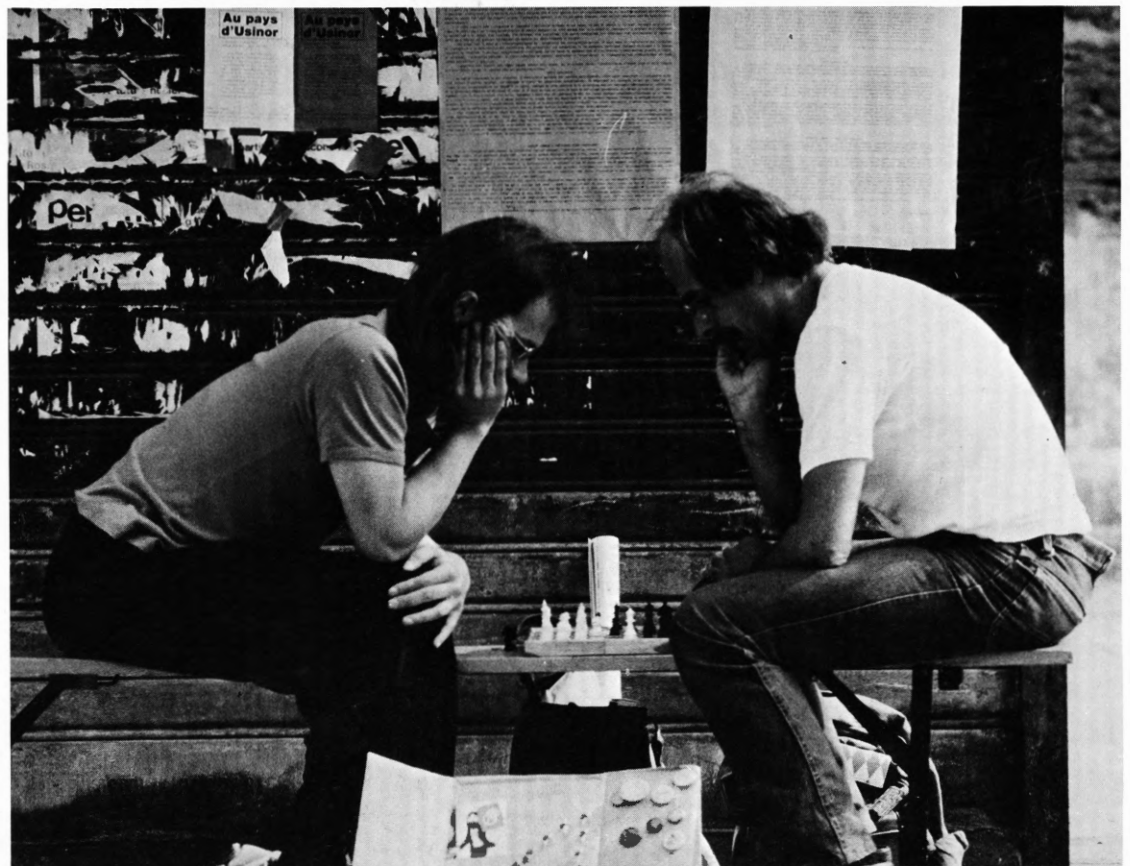
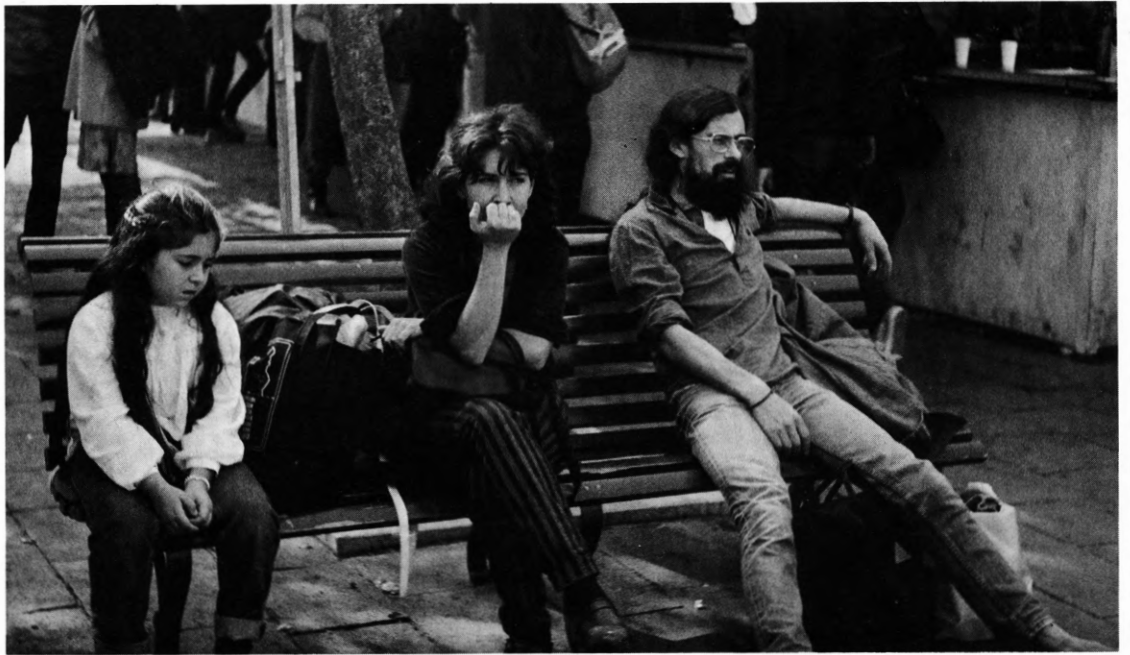




Un banc sur la place,
ou plusieurs.
Des passants, des participants,
des acteurs, des spectateurs.
Ils sont venus des quatre coins
du monde, comme on dit,
comme si la Terre était carrée...


*Una, piú panchine sul Campo.
Passanti, partecipanti,
attori, spettatori.
Sono venuti dai quattro angoli
della Terra (come se la Terra
fosse quadrata!).*











Ha Ki Rak a été actif dans la reconstitution du mouvement anarchiste en Corée après la dernière guerre. Il a amené des photos, des journaux, et l'ouvrage qu'il vient de publier en anglais. Emu de voir tant de compagnons actifs, il va ramener des images et des idées dans son pays, les transmettre à ses étudiants.

Ha Ki Rak ha partecipato attivamente alla ricostruzione del movimento anarchico in Corea dopo l'ultima guerra. Ha portato con sé delle foto, dei giornali ed un libro che ha appena pubblicato. Commoso alla vista di tanti compagni attivi riporterà nel suo Paese immagini ed idee da trasmettere ai suoi studenti.



Ils et elles se côtoient,
s'interrogent, s'ignorent,
s'étonnent, se découvrent...
« tous ces anars qui sentaient
les anars de loin...
Heureusement
il y avait les Iroquois!
Et puis les voix!
Italiennes, chantantes et rapides,
allemandes rauques,
anglaises liftées,
hélas dépigmentées
par le crible de la traduction.
Anars latins plutôt théoriciens,
anars
anglo-saxons et germaniques
plutôt pragmatiques et concrets,
la Suisse entre les deux,
ou les deux ensemble?
Femmes anarchistes, sœurs,
chacune de vous a exprimé
toutes mes contradictions
et je me retrouve
en chacune de vous. »
(Lysiane Miletto, IRL)



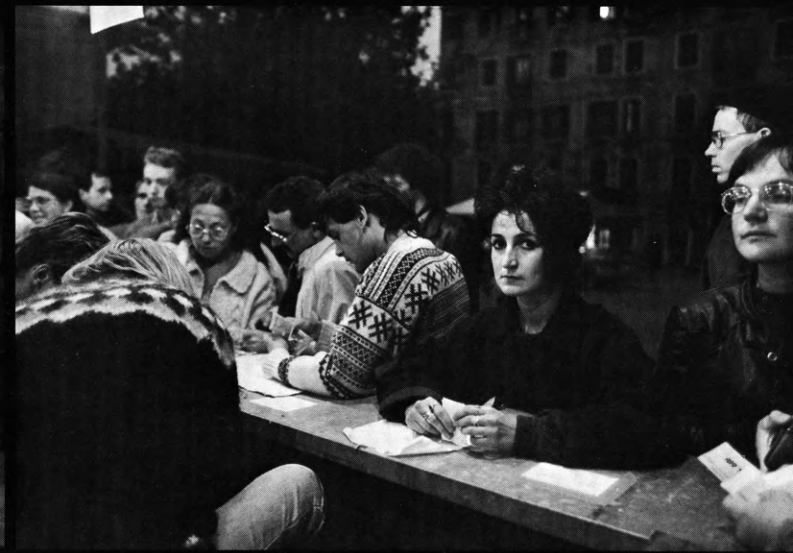
*Si sfiorano, si guardano,
s'ignorano, si stupiscono,
si scoprono...
«Tutti quegli anarchici
che si riconoscono a distanza...
Meno male che c'erano
gli irochesi!
E poi le voci!
italiane, rapide e cantanti,
tedesche rauche,
inglesi liftate,
scolorite ahimè
dal vaglio della traduzione.
Anarchici latini più sul teorico,
anarchici anglosassoni
e centro-europei
più sul pragmatico e sul concreto,
la Svizzera a mezza strada
o le due cose insieme?
Donne anarchiche, sorelle,
ognuna di voi ha espresso
tutte le mie contraddizioni
e mi ritrovo in ognuna di voi».
(Lysiane Miletto, IRL)*











Les thèmes du colloque, Tendances autoritaires et tensions libertaires dans les sociétés contemporaines, et les thèmes des sessions auraient voulu faire en sorte que les diversités et les richesses de la rencontre se reflètent dans les discussions à la Faculté.

Mais tous les orateurs prévus n'étaient pas là, les salles intimidaient certains ou bien elles étaient trop bondées. C'est surtout du haut du podium qu'on a parlé. Jeudi après-midi, le débat sur l'autogestion a même failli être écourté malgré l'intérêt du sujet.

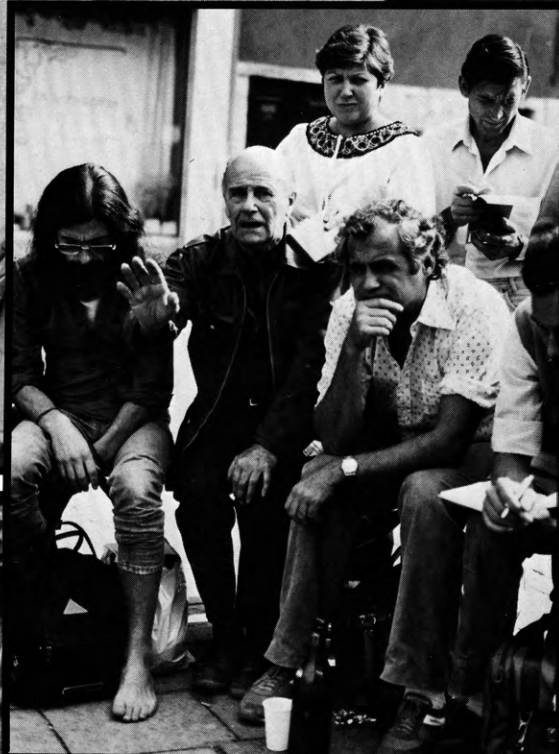
Trivo Indjich, Marie-Martine Madouri, Olivier Corpet.

Il titolo del convegno di studi, Tendenze autoritarie e tensioni libertarie nelle società contemporanee, ed i temi delle singole sessioni avrebbero dovuto far sì che la ricchezza e la diversità dell'incontro si riflettessero nelle discussioni ad Architettura. Ma non c'erano tutti gli oratori previsti. E poi le aule intimidivano oppure erano troppo affollate: così hanno parlato soprattutto i relatori. Giovedì pomeriggio il dibattito sull'autogestione è addirittura finito prima del tempo, nonostante l'importanza del tema.



Est-ce la raison pour laquelle certains — n'y aurait-il que des hommes pour s'intéresser à l'Amérique latine? — ont préféré se réunir sur la place malgré les vents coulis et les ciels pâles?

Sarà per questo che qualcuno — ma all'America Latina s'interessano solo uomini? — ha preferito riunirsi in piazza, nonostante gli spifferi ed il cielo pallido?



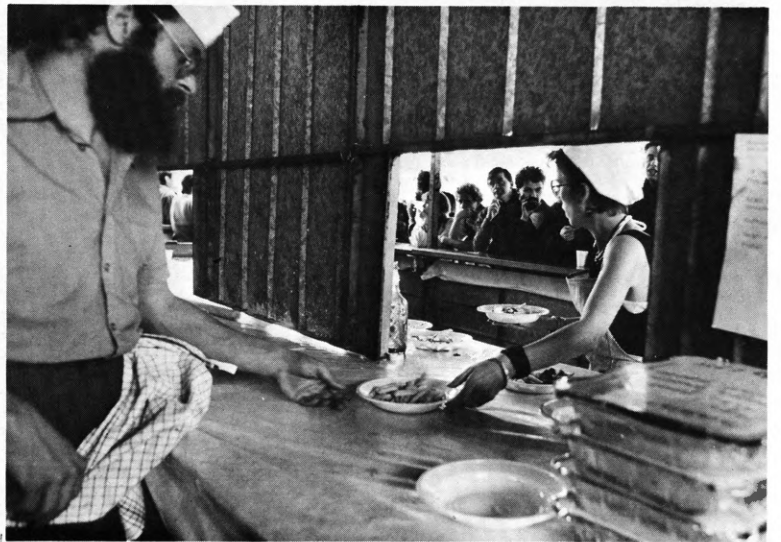
Sur la place principale, certains y restent sans discontinuer. Les cuisiniers travaillent dans des conditions rudimentaires et font face à des foules affamées, au contrôle mesquin des autorités, aux assiettes qui défilent. Giancarlo Tecchio, à peine finis la cuisine et les rangements, s'est retrouvé en taule pour « refus de servir »... Cinq mois jusqu'à ce que le statut d'objecteur lui soit accordé. « 21 000 portions distribuées, 3000 litres de vin et 2123 d'autres boissons, 3000 sandwiches en six jours et par-dessus le marché la conviction que l'utopie n'est pas si lointaine. »



An Cassani, Gianni Bertolo, Mimmo, Rosanna Ambrogetti, Marie-Thérèse Chappaz, Daniel Kesselring, Eusebio Quadrati.

In piazza c'è chi ci rimane sempre. I cucinieri lavorano in condizioni rudimentali e devono affrontare folle affamate e meschini controlli dalle autorità e piatti che mancano... Giancarlo Tecchio, dopo una settimana di servizio in cucina è stato arrestato per rifiuto del servizio... militare. Cinque mesi di galera prima che gli fosse riconosciuto lo status di obiettore. «21.000 porzioni distribuite, 3.000 litri di vino e 2.123 di altre bevande, 3.000 panini in sei giorni e soprattutto la certezza che l'Utopia non è poi così lontana».







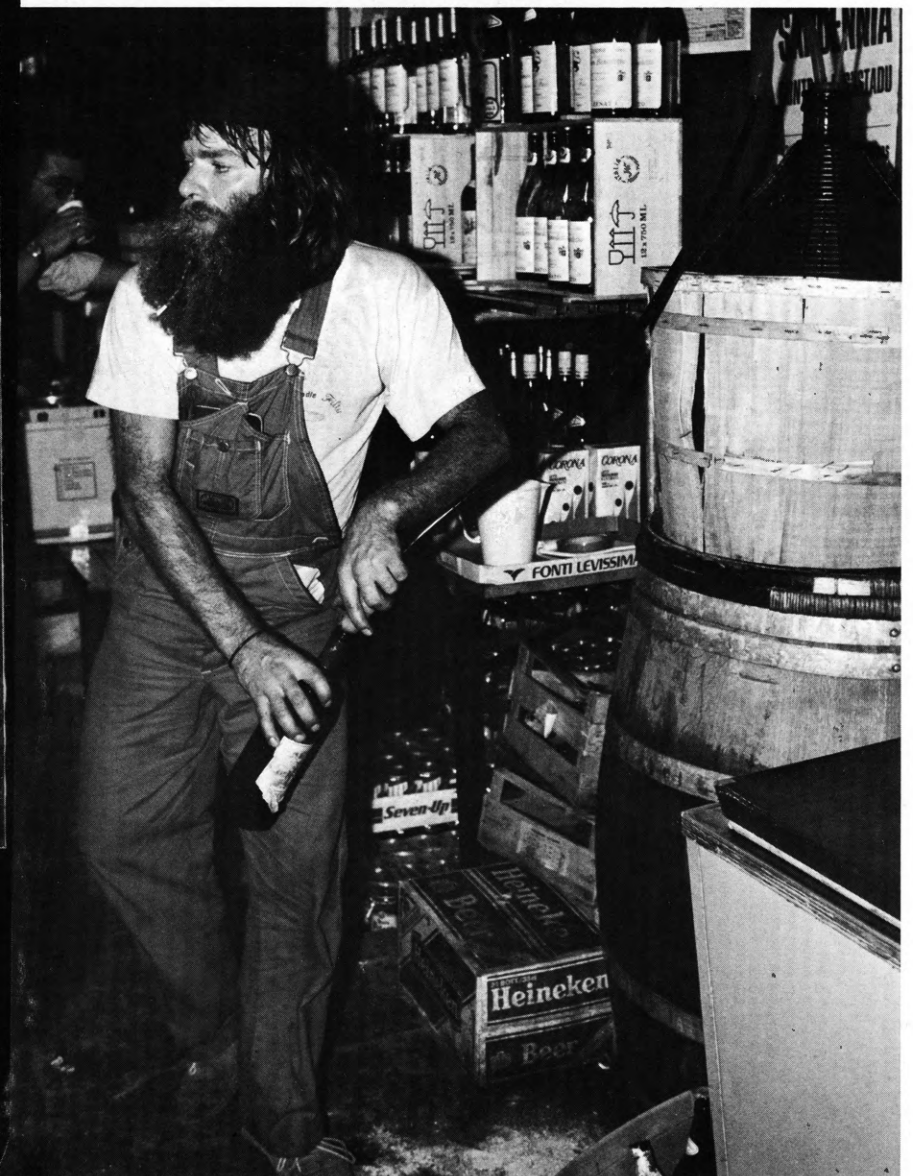
questo vino è stato scelto
da luigi veronelli per

venezi  **1984**



...giorno verrà in cui cresceranno vigne di mil-
le ceppi ed ogni ceppo avrà diecimila sarmenti
ed ogni sarmento diecimila tralci ed ogni tra-
cio diecimila grappoli ed ogni grappolo pro-
durà venticinque anfore di vino...

75 cl



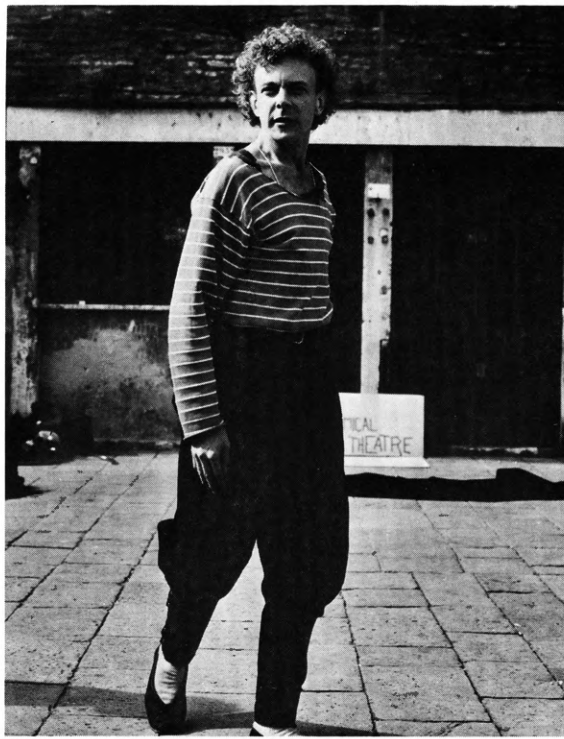


Le vin n'a jamais manqué, mais en cours de route il a fallu commander plus de dames-jeannes. L'ordinaire et les fines bouteilles avaient été choisis avec goût par Luigi Veronelli, un des plus célèbres critiques de l'art gastronomique et œnologique italien, discrètement anarchiste. Rares ont été ceux qui se privaient d'une bouteille même si elle devait ne s'accompagner que de pain sec. « Il s'agit de distiller l'anarchisme sous toutes ses formes passées et présentes, parce que l'essence de l'anarchisme est à ces formes comme l'alcool aux innombrables boissons alcoolisées qui — louée soit la nature humaine — ont été inventées de par toutes les latitudes et longitudes. » (Amedeo Bertolo)



Il vino non è mai mancato (ma si son dovute comprare altre damigiane a metà settimana). La scelta è stata fatta da Luigi Veronelli, noto esperto di vini e meno noto estimatore dell'anarchismo. Pochi si sono privati d'una bottiglia quand'anche dovessero magari lesinare sul cibo. « Si tratta di distillare l'anarchismo in tutte le sue manifestazioni passate e presenti, perchè l'essenza dell'anarchismo sta a quelle manifestazioni come l'alcool sta alle innumerevoli bevande alcoliche che — sia lode infinita alla natura umana — sono state inventate a tutte le latitudini e longitudini. » (Amedeo Bertolo)





Sur la scène,
dans les rues adjacentes,
le spectacle continue, spontané
ou professionnel, comme
Mario Mattia Giorgetti et
Claudia Lawrence, comme
le mime de l'Alchemical Theater
venu de New York.

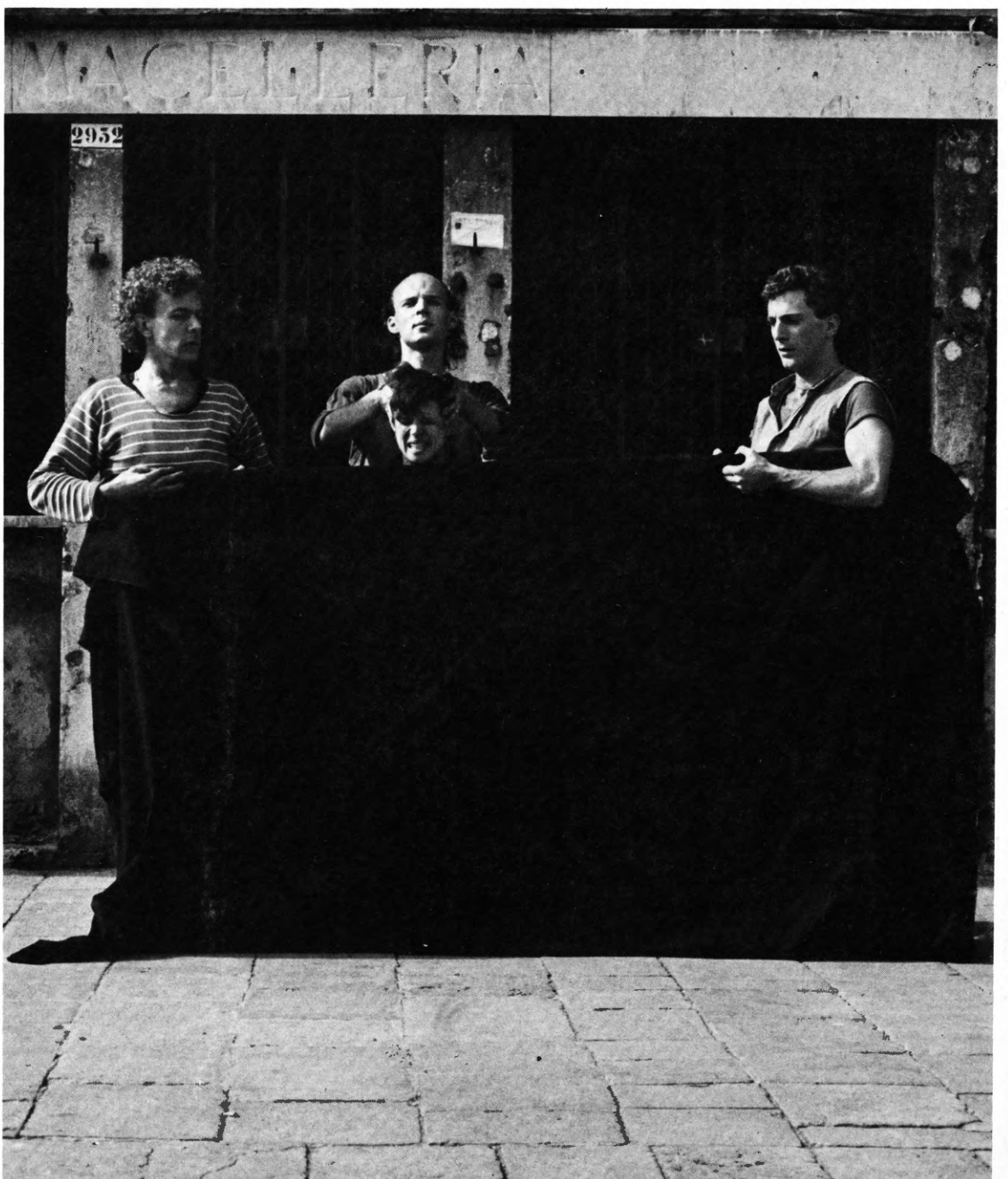
« Je ne sache pas qu'il y ait
un genre de spectacle anarchiste.
Nous ne pouvions ni ne voulions
trouver la recette d'un spectacle
valable pour tous. Si nous voulons
être ensemble autrement, faire
de la musique sans barrières,
cela dépend de chacun de nous,
de notre capacité de tolérance
réciproque, de notre capacité
de nous dépouiller des oripeaux
du spectateur pour endosser
ceux du protagoniste. »

(Rosanna Ambrogetti)

*Sul palco, nel campo,
nelle calli adiacenti
lo spettacolo continua, spontaneo
o professionale come quello
di Mario Mattia Giorgetti
e Claudia Lawrence o
come il mimo
dell'Alchemical Theater
venuto da New York.*

« Non conosco
un genere di spettacolo anarchico.
Non potevamo né volevamo
trovare una formula di spettacolo
valida per tutti. Se vogliamo
un modo diverso di stare insieme,
di fare della musica,
senza barriere, questo dipende
da ognuno di noi, dalla capacità
di tolleranza reciproca,
dalla capacità di spogliarci un po'
dalla veste di spettatore
per indossare quella più difficile
di protagonista. »

(Rosanna Ambrogetti)



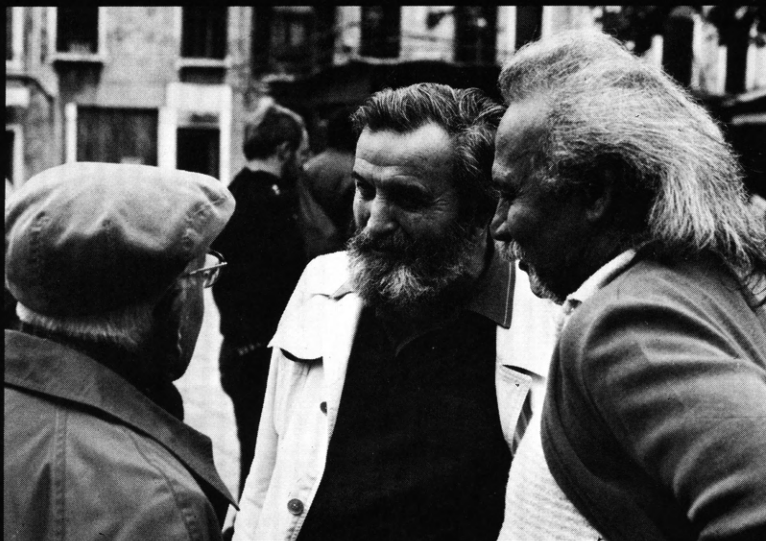


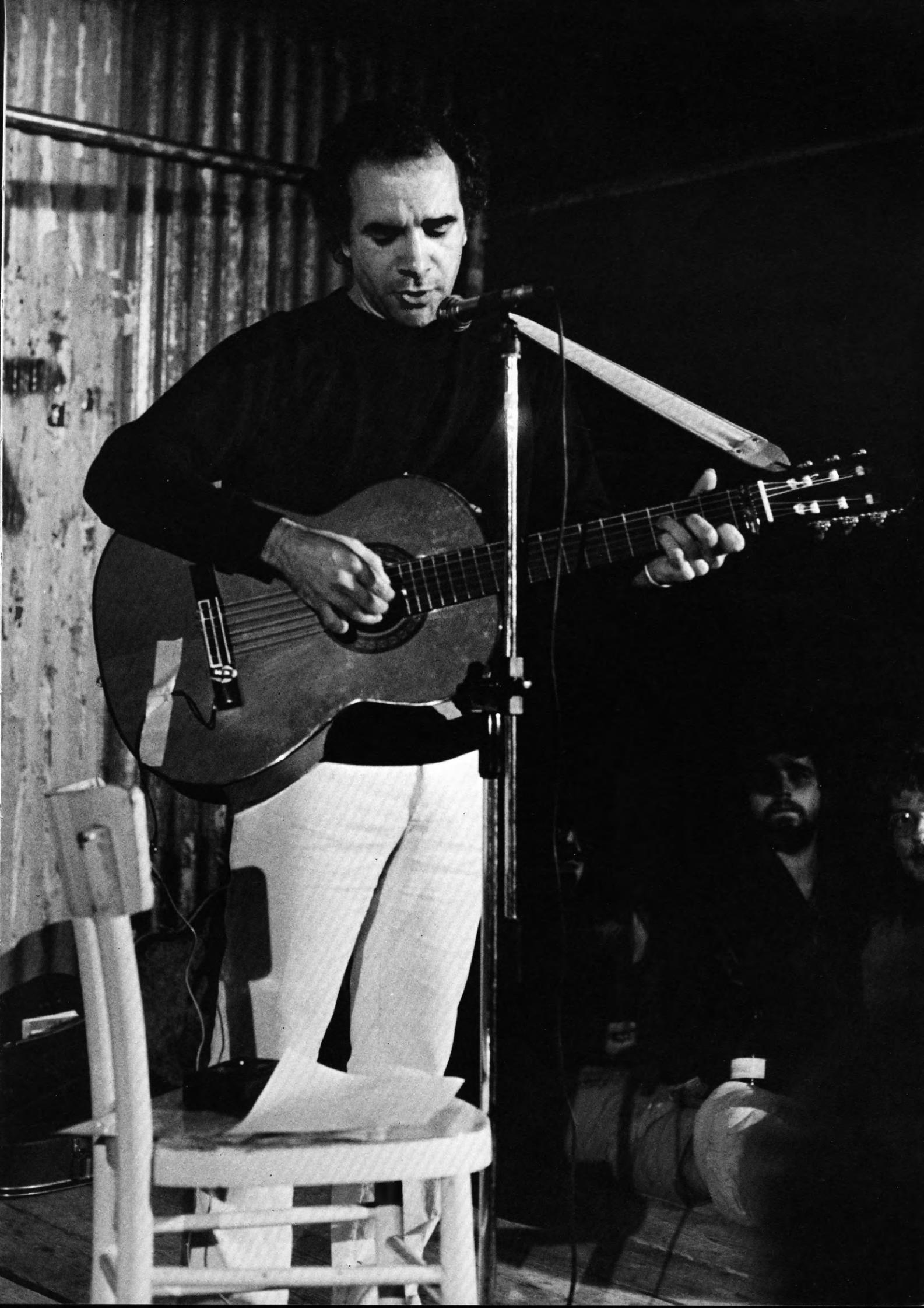
Maurice Laisant, à 75 ans,
n'a jamais voté :
il le dit en rimant,
Serge Utgé-Royo l'a mis
en musique.
« Voter ne dure qu'un moment...
Je sais fort bien que, savamment,
On promet bienfaits à la chaîne ;
Mais nous connaissons la rengaine,
On nous le promet seulement.
Au menu, tout est agrément ;
Nous savons ce que vaut l'auberge,
La table aussitôt dément...
Ma carte d'électeur est vierge. »

Domenico Girelli,
Maurice Laisant, Franco Leggio

*Maurice Laisant, a 75 anni,
non ha mai votato
e lo dice in rima.
Serge Utgé-Royo l'ha messo
in musica:*

*« Voter ne dure qu'un moment...
Je sais fort bien que, savamment,
On promet bienfaits à la chaîne ;
Mais nous connaissons la rengaine,
On nous le promet seulement.
Au menu, tout est agrément ;
Nous savons ce que vaut l'auberge,
La table aussitôt le dément...
Ma carte d'électeur est vierge. »*







L'accalmie de minuit ne vaut pas pour tout le monde : les cuisiniers vident poubelles, les balais nettoient chaque pavé, les recettes de la journée sont mises à l'abri, les rues de Venise retournent au silence et les anarchistes fauchés à leurs sacs de couchage.

La tregua di mezzanotte non vale per tutti: i cucinieri svuotano le pattumiere, gli spazzini puliscono pietra per pietra il campo; i ricavi della giornata sono messi al sicuro. Nelle calli di Venezia torna il silenzio e gli anarchici affranti s'infilano nei sacchi a pelo.



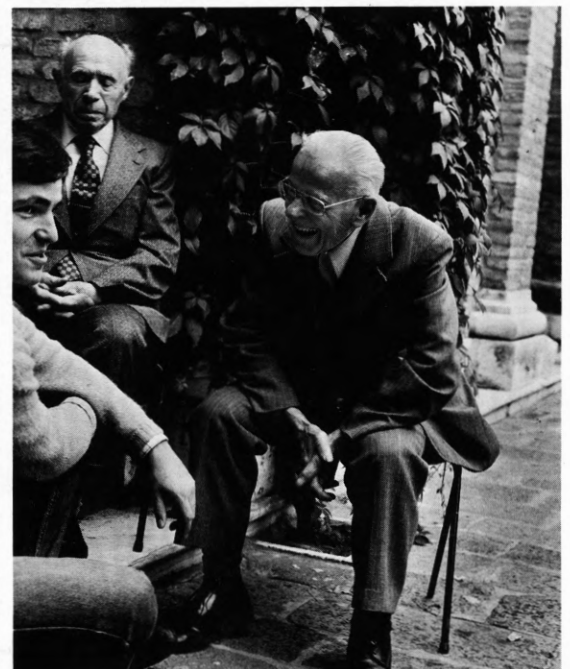
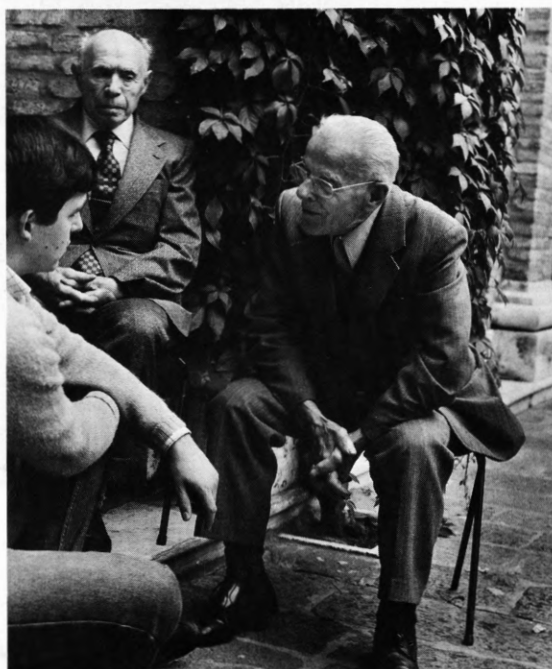




Vendredi on reprend le chemin de la Faculté, avec sa cour aux retrouvailles. C'est dans cette cour que tient salon le plus ancien : Domenico Girelli a 92 ans, il habite en France depuis 60 ans il a combattu tous les fascismes et sa mémoire est vive comme son sourire.



Venerdì si torna ad Architettura ed alla sua corte degli incontri. È in questa corte che tiene banco il più anziano: Domenico Girelli, 92 anni, vive in Francia da 60 anni. Ha combattuto tutti i fascismi e la sua memoria è viva come il suo sorriso.



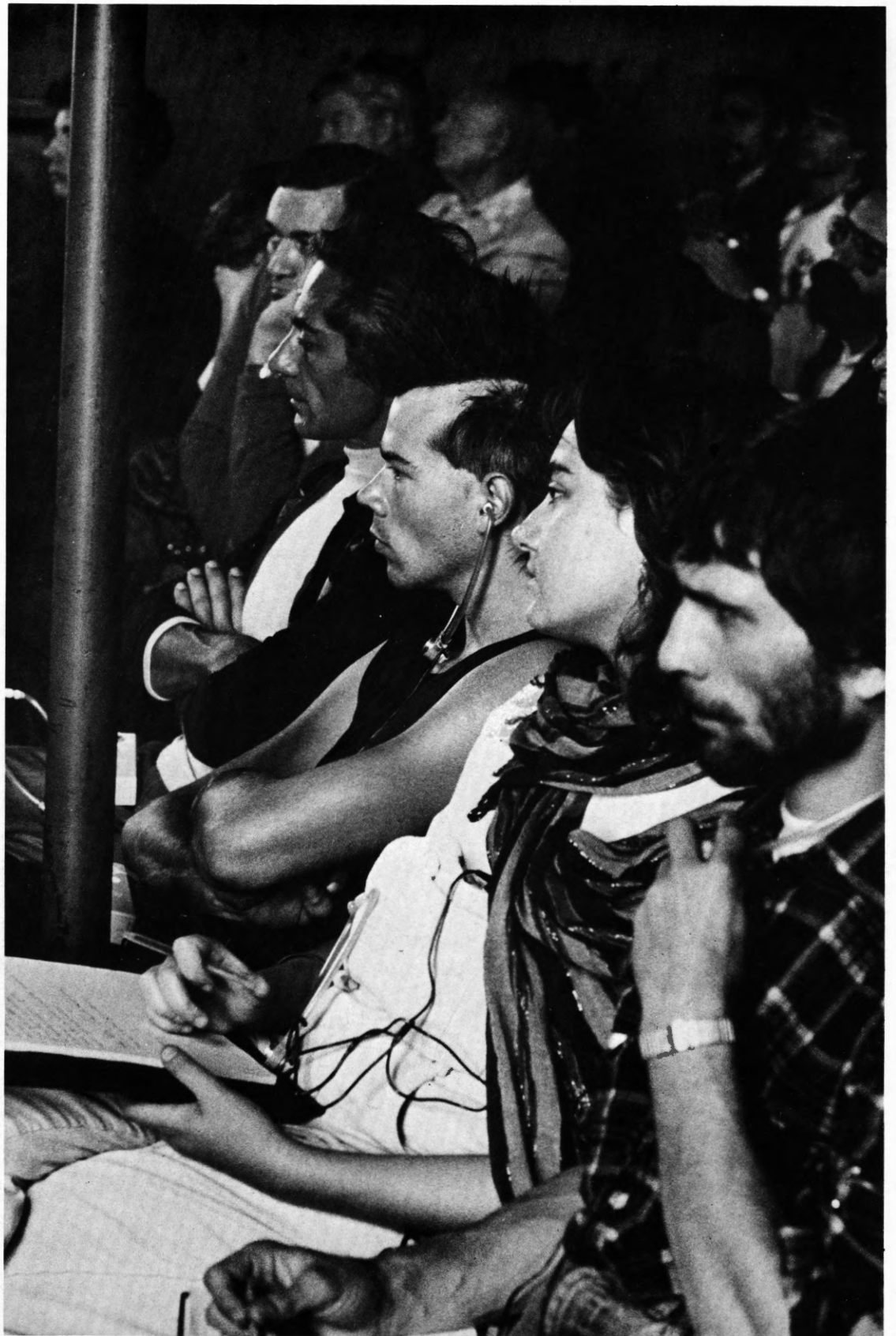


Una tavola rotonda riunita
 des compagnons venus des pays
 du «socialisme inexistant» :
 ou de ses alentours :
 Roumanie, Pologne, Chine,
 Yougoslavie. Aucun d'entre eux
 ne peut parler sa langue
 pour se faire entendre,
 chacun d'eux sait refuser
 la langue des nouveaux maîtres.
 Les écouteurs transmettent,
 grâce aux interprètes, les voix
 du cœur, les voix de la révolte,
 un message venu de Varsovie.

Angel Pino, Nicolas Trifon, Mok
 Chiu Yu, Zbigniew Kowalewski,
 Oliver Kurtovic

*Una tavola rotonda riunisce
 compagni venuti dai Paesi
 del «socialismo irreale»
 e dintorni: Romania,
 Polonia, Cina, Jugoslavia.
 Nessuno di loro può qui parlare
 la sua lingua, se vuole essere
 capito, ognuno di loro rifiuta
 la lingua dei nuovi padroni.
 Le cuffie, grazie agli interpreti,
 trasmettono le voci del cuore,
 le voci della rivolta, un messaggio
 registrato venuto da Varsavia.*



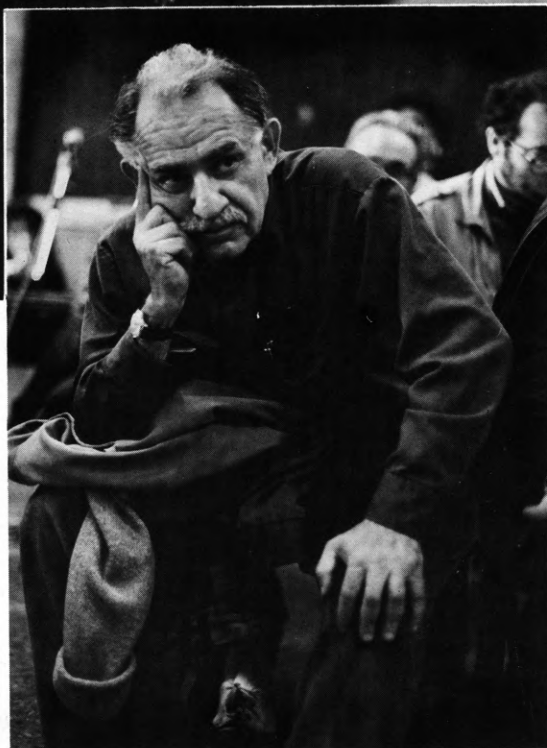


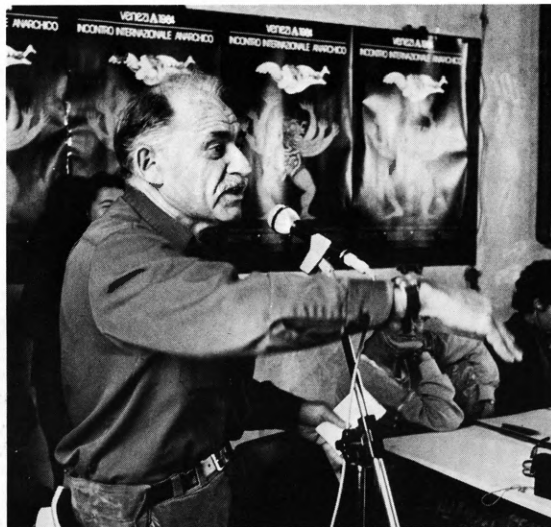
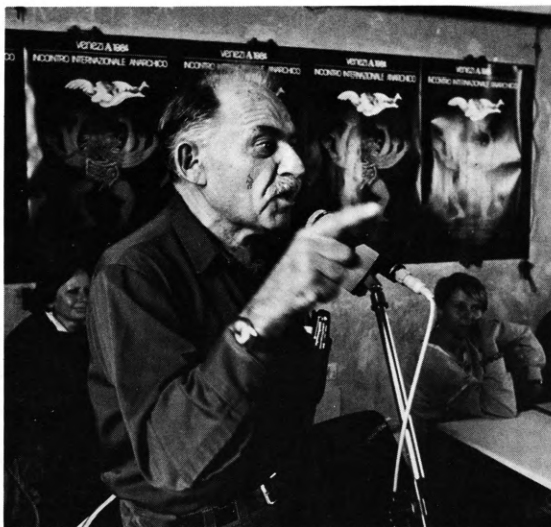
Mais là où on s'écrase,
c'est dans la petite salle
où Murray Bookchin
parle d'écologie sociale.
« Nous devons considérer
l'évolution comme
le développement d'écosystèmes :
chaque espèce évolue
nécessairement
en connexion et en interaction
avec d'autres formes de vie.
La communauté est à la base
de l'évolution naturelle
tout autant
que de l'évolution sociale.
Le concept écologique clef
d'unité dans la diversité
explique
l'émergence de la liberté
comme concept écologique,
dans lequel
l'essence de l'organisme
et ses efforts pour conserver
son identité propre
s'affrontent à une multiplicité
de choix. »

Murray Bookchin, Ynestra King,
April Retter, Roberto Ambrosoli



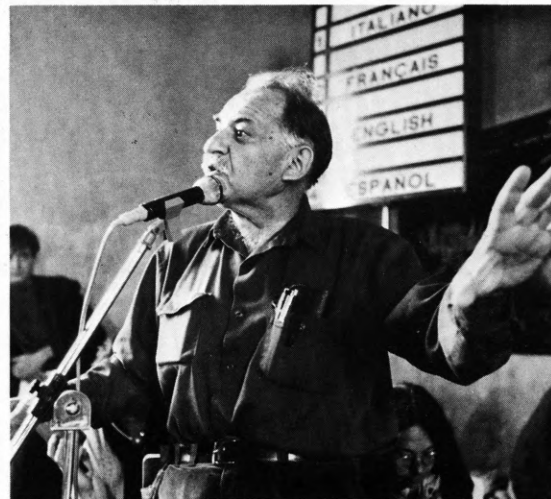
*Ma dove ci si piglia
è nell'aula in cui Murray Bookchin
parla di Ecologia sociale.
«Dobbiamo considerare
l'evoluzione come sviluppo
di ecosistemi: ogni specie
si evolve necessariamente
in connessione ed interazione
con altre forme di vita.
La comunità è alla base
tanto dell'evoluzione naturale
quanto dell'evoluzione sociale.
Il concetto ecologico chiave
di unità nella diversità
spiega l'emergere della libertà
come concetto ecologico,
per cui l'essenza dell'organismo
ed i suoi sforzi per conservare
la sua propria identità
si trovano di fronte
ad una molteplicità di scelte».*





Murray ne s'est pas privé d'intervenir ailleurs, sur le féminisme, sur l'anarchisme, sur le municipalisme...

Murray non s'è peritato d'intervenire su altri temi, sul femminismo, sull'anarchismo, sul municipalismo...





Progreso Fernandez a été l'un des fondateurs de la FAI espagnole en 1927. « Camarade, je n'ai pas lu ton livre, mais j'ai là le précédent sur les anarchistes espagnols et je salue en toi un successeur de nos grands théoriciens, de nos inspirateurs. » Murray qui n'aime pas trop qu'on l'inscrive dans la lignée s'est levé pour donner l'accolade.

Progreso Fernandez è stato tra i fondatori della Federación Anarquista Iberica nel 1927. «Compagno, non ho letto il tuo ultimo libro ma ho letto quello precedente, sull'anarchismo spagnolo, e saluto in te un successore dei nostri grandi teorici, dei nostri ispiratori». Murray, pur non concordando forse del tutto sulla parentela, s'alza per abbracciarlo.

Emidio Santana a una nuova
 jeunesse depuis que reparaît
 A BATALHA, l'organe historique
 des anarchistes portugais; et
 depuis qu'il peut raconter
 librement l'attentat qu'il a tenté,
 en 1937, contre le dictateur
 Salazar, près de quarante ans
 avant que le fascisme portugais
 ne soit renversé
 par la «révolution des œillets»
 et que le mouvement anarchiste
 ne puisse renaître au Portugal.
 Damaso Mendoza est étudiant
 à Caracas, il conduit un taxi
 en maraude, dans un bidonville
 il anime un groupe anarchiste.
 C'est là ou ailleurs
 que l'a rencontré Martin Artajo
 qui, lui, provient d'une famille
 de grands serviteurs
 de l'Etat espagnol.
 April Retter
 vient de Nouvelle-Zélande
 et pour une fois sur la photo
 elle n'est pas en train de traduire,
 de téléphoner aux hôtels,
 d'organiser des tours de garde
 de courir d'une place à l'autre
 pour passer des informations qui
 nous semblent toujours urgentes.



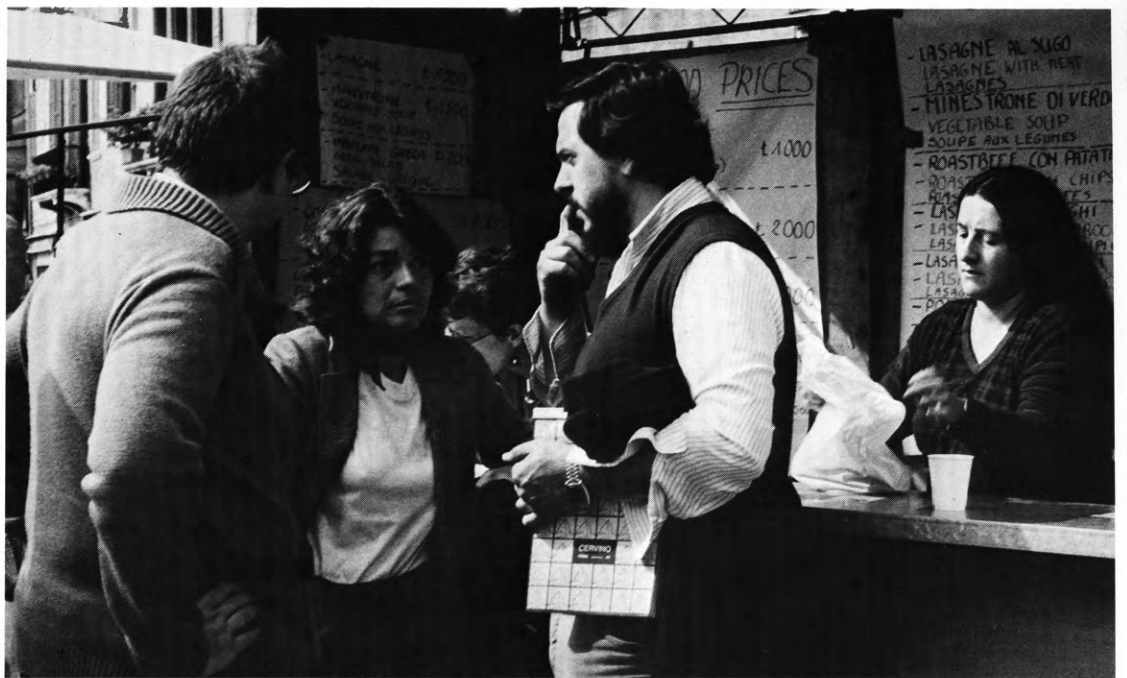
*Emidio Santana ha trovato
 una seconda gioventù da quando
 è nuovamente uscita A BATALHA,
 organo storico degli anarchici
 portoghesi e da quando ha potuto
 raccontare liberamente
 il suo fallito attentato
 contro il dittatore Salazar nel 1937,
 quasi quarant'anni prima
 che la «rivoluzione dei garofani»
 facesse cadere il fascismo lusitano
 e che il movimento anarchico
 potesse rinascere in Portogallo.
 Damaso Mendoza studia
 all'università, fa il tassista abusivo
 ed è l'animatore d'un
 circolo anarchico
 in una bidonville di Caracas.
 È lì che ha conosciuto Martin Artajo,
 che viene invece da una famiglia
 di altissimi funzionari
 dello Stato spagnolo.
 April Retter viene dalla Nuova
 Zelanda ed è qui fotografata
 in uno dei momenti in cui non sta
 traducendo o telefonando agli
 alberghi od organizzando i turni
 o correndo da un campo all'altro
 per passare informazioni
 che sembrano sempre urgenti.*





Un jour sur la place,
une classe d'écolières est venue
faire des travaux pratiques
(est-ce de l'ethnologie,
de l'histoire,
des sciences naturelles?).
C'est à Paolo Finzi, de piquet
au stand d'information
qu'est échu l'honneur
de leur raconter l'anarchisme.
Dans les écoles de Venise
les profs ont des sujets
de rédaction tout trouvés.

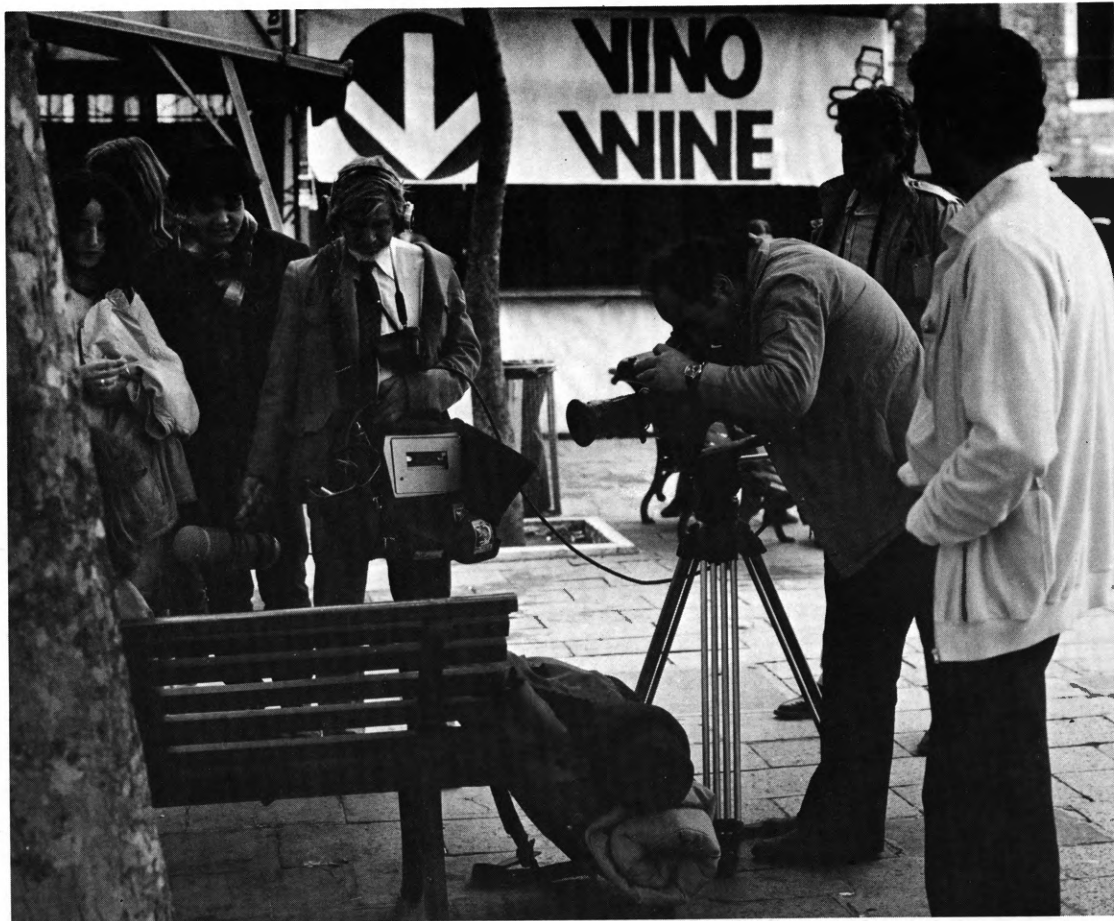
*Una mattina, una classe
di studentesse liceali
è venuta a fare una «esercitazione»
(di etnologia, di storia,
di scienze naturali?).
Spetta a Paolo Finzi, di turno
allo stand delle informazioni,
l'onore di spiegare
che cos'è l'anarchismo.
Quanti argomenti
per i temi delle scuole veneziane!*



Paolo a joué les stars, ce jour-là, d'autres ont passé la semaine dans les coulisses et il est rare qu'on les voie comme ici, causer tranquilles. Elis Fraccaro est le maître d'œuvre de la technique, Rossella Di Leo la tête et le cœur du Centro Studi Libertari et, depuis plus de six mois, la tête et le cœur de ce projet mégalomane. Gemma Failla et sa sœur jumelle Aurora, dans des stands jumeaux — l'une aux tickets repas, l'autre aux informations — n'ont pas défatigué. Luciano Lanza était plus souvent dans un café isolé ou à l'arrière de la librairie Utopia 2, à taper des communiqués de presse ou à négocier avec les autorités qu'à faire la fête avec les amis.



Mentre Paolo fa la star altri lavorano dietro le quinte. È raro che li si possa vedere, come in questa foto, conversare tranquillamente. Elis Fraccaro è il gran capo-tecnico. Rossella Di Leo, animatrice del Centro studi libertari è, da sei mesi, la mente e il cuore di questo progetto megalomane. Le gemelle Gemma e Aurora Failla, in stand gemelli — una ai tagliandi cucina, l'altra alle informazioni — sono instancabili. Luciano Lanza, più spesso che con gli amici, lo si trova in qualche caffè tranquillo o nel retro della libreria Utopia/2, a scrivere comunicati stampa o a parlamentare con le autorità.



Les journalistes italiens ont rivalisé de titres pour marquer l'événement anarcho-vénitien. ANARCHIA IN LAGUNA – BAKUNIN VA IN SOFFITTA – VENEZIA DIVENTA – LIBERTARIA (E PUNK) – ANARCORD...

Et reporters et cameramen (pas ceux de la RAI italienne, toutefois) s'en sont donné à cœur joie. Il y a les professionnels de la BBC anglaise qui ont fait miroiter un passage aux nouvelles de 18 heures (mais le reportage n'a été vendu que dans les lointaines colonies qui en ont été bien surprises), il y a les Américains de la NBC, Radio Christiania de Copenhague, il y a les vidéolâtres, les cinéphiles, les amateurs...

I giornali italiani, per definire l'avvenimento anarco-veneziano hanno gareggiato in titoli: ANARCHIA IN LAGUNA / BAKUNIN VA IN SOFFITTA / VENEZIA DIVENTA LIBERTARIA (E PUNK) / ANARCORD...

E reporter e cameramen (tranne quelli della RAI-TV, assenti) ci si sono buttati di gran gusto... Ci sono i professionisti della BBC (che ha però trasmesso solo qualche immagine di sfuggita al notiziario delle 18, mentre il reportage vero e proprio è stato venduto e visto in lontane terre australi) e ci sono gli americani della NBC, e Radio Christiania di Copenhagen; ci sono videolatri, cinefili, dilettanti...



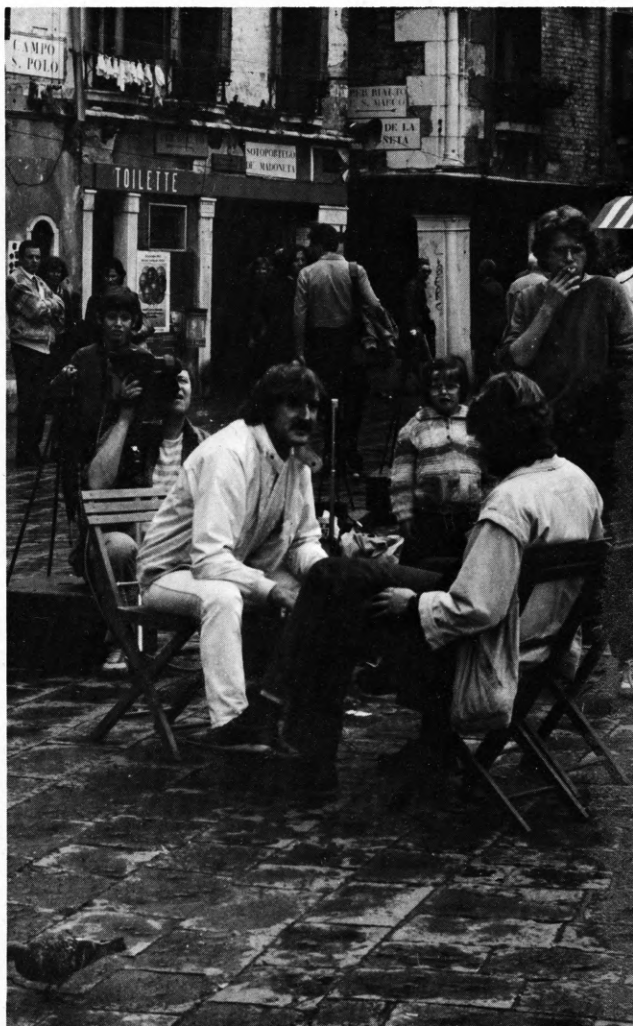


Man Yee est pour la première fois en Europe, il enregistre images et interviews pour monter un nouveau film avec ses camarades de Hong Kong, Guo Dalian et Mok Chiu Yu.

Wayne Brittenden vient de Nouvelle-Zélande lui aussi, en passant par le Danemark, pour filmer la vie quotidienne et interviewer celles des organisatrices qui n'ont pas peur de leur mauvais anglais.

È la prima volta che Man Yee viene in Europa. Registra immagini ed interviste per montare un nuovo film con i suoi compagni di Hong Kong: Guo Dalian e Mok Chiu Yu.

Wayne Brittenden viene dalla Nuova Zelanda, passando per Copenhagen, per filmare la vita quotidiana ed intervistare quelle organizzatrici che non si vergognano troppo del loro cattivo inglese.



Des images, il y en a aussi à San Polo, où sous la tente sont montées deux expositions qui feront date : habitants de Venise et touristes étonnés découvrent les visages, les vies, les douleurs et les merveilles de l'anarchisme à travers son histoire, ses expressions artistiques, ou encore en causant avec les gardiens des lieux. L'espace trop vaste et la lumière trop pauvre n'affadissent pas notre fierté d'occuper ce lieu imposant, pied-de-nez à la Municipalité qui nous a refusé toutes ses salles.

« Nous nous sommes pris d'affection pour cette tente de cirque : nous nous y sentions bien ensemble, nous étions unis, nous y avons fait l'expérience d'une vie communautaire, de responsabilités égales, réciproques et librement assumées, et cette période vénitienne a rechargé nos batteries idéologiques et nous a rapprochés de notre utopie. »

(Guido Giani)

Di immagini ce ne sono anche a San Polo dove, sotto il tendone, sono allestite due mostre che faranno epoca: veneziani e turisti stupiti scoprono i volti, le vie, i dolori e le meraviglie dell'anarchismo attraverso la sua storia e le sue espressioni artistiche oppure chiacchierando con i «piantoni» di turno. Lo spazio eccessivo e la luce troppo scarsa non guastano

la nostra soddisfazione, alla faccia del Comune che ci ha negato le sue sale. «C'eravamo affezionati a quel tendone da circo, perchè stavamo bene insieme, perchè ci univa un sentimento comune, perchè in quei giorni stavamo sperimentando una vita comunitaria fatta di uguali responsabilità liberamente assunte, perchè questo periodo veneziano ci ha ricaricato intensamente dal punto di vista ideologico e ci ha avvicinati alla nostra utopia».

(Guido Giani)





Les 75 panneaux sur l'histoire et la géographie de l'anarchisme ont été montés par l'équipe du CIRA de Genève.

« Dès les premiers jours à nos jours en passant par d'imprévisibles suites – disparitions multiples de problèmes et de gens, effacement d'une organisation, soudaine venue d'une publication, d'une variété de lutte et de lutteurs absente jusqu'alors des courants libertaires, nouvelles interrogations, renaissance des idées et reprise des activités – il s'agit en somme d'aperçus indicatifs sur la vie variable du mouvement, de ses moyens et moments forts. »

(Pierre Porre)

I 75 pannelli sulla storia e sulla geografia dell'anarchismo sono stati allestiti dall'equipe del CIRA di Ginevra.

«Dalle origini fino ai nostri giorni, passando per imprevedibili percorsi — scompaiono problemi e persone, si dissolve un'organizzazione, appare improvvisamente una nuova pubblicazione od un tipo di lotta e di militante fino ad allora assente dalle correnti libertarie, si pongono nuove questioni, rinascono le idee, riprendono le attività — abbiamo cercato di dare un'idea della mutevole vita del movimento anarchico, dei suoi metodi e dei suoi momenti forti».

(Pierre Porre)





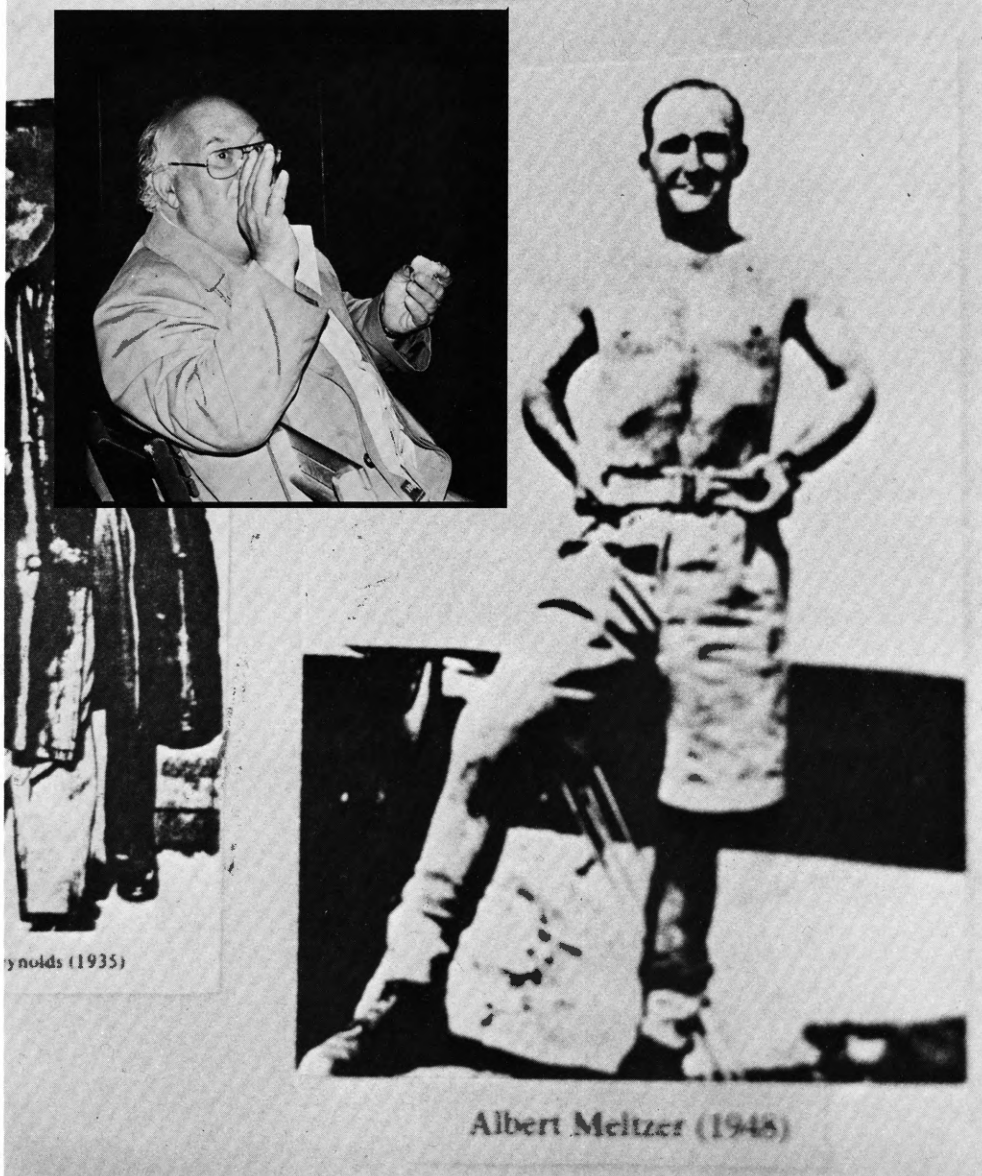
lengthen
the Ger-
White
n Atro-
ly pub-
tements
true,

War Conquers the Press
France; Land of Liberty! 15
To Our Readers 16

language un-
ally freed them. Per-
haps, also, Mr. Morrison
remembers that his col-
leagues in the Socialist
Party in the Italian Par-

Les compagnons allemands,
un peu désespérés par manque
de traductions, ont pu retrouver
ou découvrir leur histoire
par l'image et le film.
Albert Meltzer s'est reconnu
sur un panneau anglais :
jeune, mince, sportif,
c'était il y a bien longtemps !

*I compagni tedeschi,
un po' smarriti per carenza
di traduzioni, hanno potuto
ritrovare o scoprire la loro storia
nelle foto e nei film.
Anche l'inglese Albert Meltzer
s'è ritrovato su un pannello
della mostra: giovane, smilzo,
sportivo... tanto tempo fa!*



ynolds (1935)

Albert Meltzer (1948)



Fabio Santin a composé tout le projet graphique de la rencontre, les calicots, les ciao anarchici, les structures monumentales. Avec le Studio A il a monté et animé l'exposition Art et Anarchie.

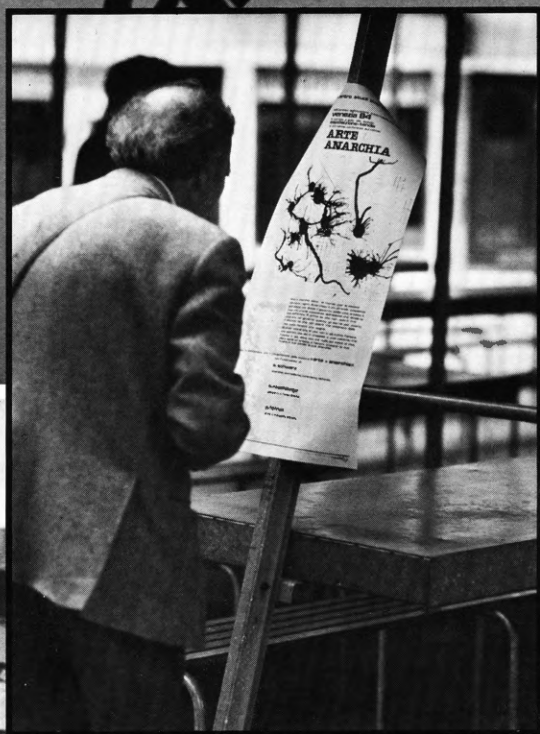
Di Fabio Santin era tutto il progetto grafico dell'incontro, gli striscioni, i ciao anarchici, le strutture d'arredamento. Con lo studio A di Milano ha progettato e montato la mostra Arte e anarchia.



arte e anarchia

arte e anarchia

realizzazione	presentazione
<p>1967 1968 1969 1970 1971 1972 1973 1974 1975 1976 1977 1978 1979 1980 1981 1982 1983 1984 1985 1986 1987 1988 1989 1990 1991 1992 1993 1994 1995 1996 1997 1998 1999 2000 2001 2002 2003 2004 2005 2006 2007 2008 2009 2010 2011 2012 2013 2014 2015 2016 2017 2018 2019 2020 2021 2022 2023 2024</p>	<p>1967 1968 1969 1970 1971 1972 1973 1974 1975 1976 1977 1978 1979 1980 1981 1982 1983 1984 1985 1986 1987 1988 1989 1990 1991 1992 1993 1994 1995 1996 1997 1998 1999 2000 2001 2002 2003 2004 2005 2006 2007 2008 2009 2010 2011 2012 2013 2014 2015 2016 2017 2018 2019 2020 2021 2022 2023 2024</p>



«Aucun mouvement révolutionnaire n'a connu tant d'artistes qui aient fait référence à ses idées-forces. Aucun mouvement social n'a eu la capacité de s'attirer la sympathie et le soutien de tant d'écrivains, de poètes, de peintres, de sculpteurs... Pendant des décennies l'anarchisme a été un pôle d'attraction pour tous les artistes qui ont provoqué des innovations profondes.»
(Luciano Lanza)



C'est une œuvre d'Enrico Baj dont on voit ici
«Les funérailles de l'anarchiste Pinelli»
qu'a été tirée
l'affiche de la rencontre.

«Nessun movimento rivoluzionario ha avuto un numero così elevato di artisti che hanno fatto riferimento alle sue idee-forza. Nessun movimento sociale ha avuto la capacità di attrarre la simpatia e l'appoggio di tanti scrittori, poeti, pittori e scultori... L'anarchismo è stato, per decenni, un polo d'attrazione per tutti quegli artisti che hanno provocato innovazioni profonde».
(Luciano Lanza)

È da un'opera di Enrico Baj — del quale si vedono qui «I funerali dell'anarchico Pinelli» — che è stato tratto il manifesto dell'incontro.



La tente est à la disposition de ceux qui causent encore après les débats en salle.

«La révolution produit des changements qualitatifs et irréversibles; l'insurrection, par contre, est aussi violente que son extinction est rapide.»

(Andrea Papi)

«Il serait opportun d'abandonner l'opposition entre actes violents, qui seraient révolutionnaires, et actes pacifiques, qui seraient réformistes. Le problème actuel est de construire jour après jour le changement radical.»

(Horst Stowasser)

«Il a toujours existé une filière anarchiste réformiste et non insurrectionnelle, parfois explicite, parfois implicite, vigoureuse ou réprimée par les courants dominants, aussi bien dans la pratique sociale que dans ses représentations idéologiques.»

(Joao Freire)

«Ce qui fait problème, c'est le projet de révolution, c'est-à-dire l'élaboration politique ou stratégique du désir de révolution.»

(Tomas Ibañez)

«Si la révolution nie l'Etat, elle renonce à unifier le pouvoir politique, développe l'auto-organisation, multiplie la diversité et s'insère dans une histoire qui n'a pas de fin si ce n'est la fin de l'homme.»

(Eduardo Colombo)



Il tendone è a disposizione di quelli che ancora discutono dopo la chiusura delle aule. Ad esempio sulla rivoluzione.

«La rivoluzione produce mutamenti qualitativi ed irreversibili; l'insurrezione, al contrario, è tanto violenta quanto è rapido il suo esaurirsi.»

(Andrea Papi)

«Sarebbe opportuno lasciar perdere la contrapposizione tra azioni violente, che sarebbero rivoluzionarie, ed azioni pacifiche, che sarebbero riformiste. Il problema attuale è quello di costruire giorno dopo giorno il mutamento radicale.»

(Horst Stowasser)

«È sempre esistito un filone anarchico riformatore e non insurrezionale, talora esplicito talora solo implicito, talora represso dalle correnti dominanti, talora vigoroso ed adulto tanto nella pratica sociale quanto nelle sue espressioni ideologiche.»

(Joao Freire)

«Quel che risulta problematico è il progetto di rivoluzione, vale a dire l'elaborazione politica e strategica del desiderio di rivoluzione.»

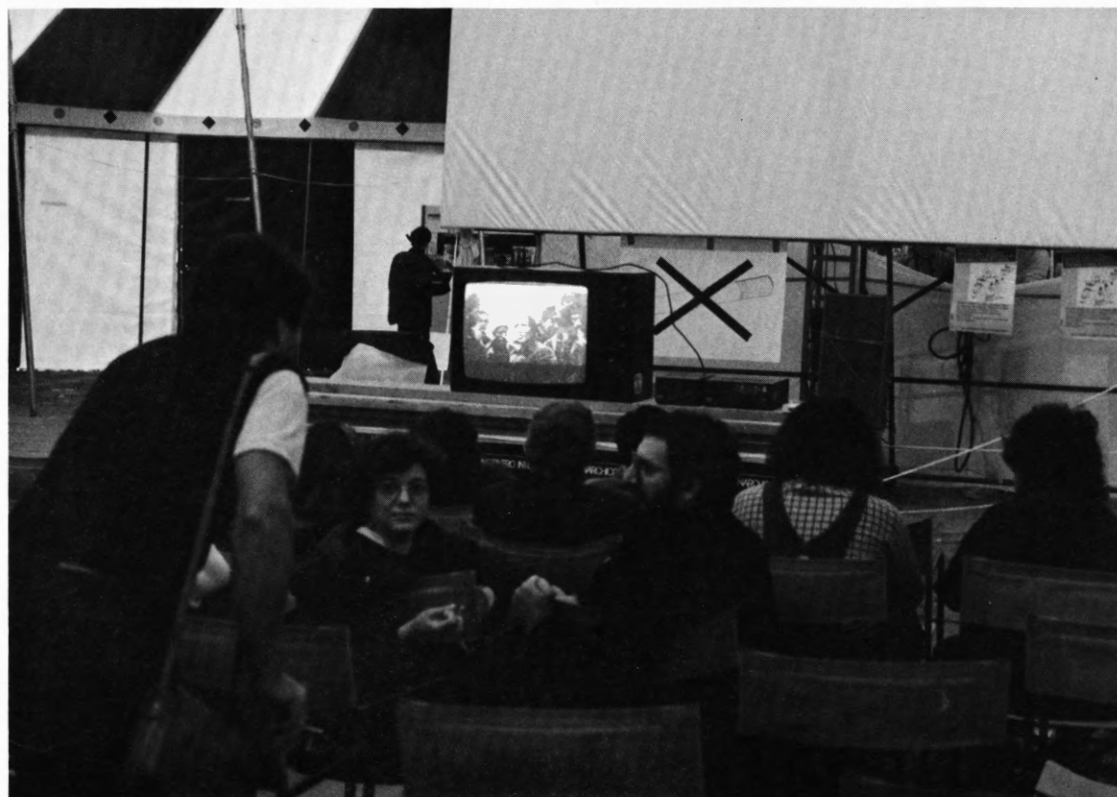
(Tomas Ibanez)

«Negando lo Stato, la rivoluzione rinuncia ad unificare il potere politico, sviluppa l'auto-organizzazione, moltiplica la diversità e s'inserisce in una storia che non ha fine se non con la fine dell'uomo.»

(Eduardo Colombo)



De midi à minuit on montre à San Polo des vidéos, des audiovisuels, des films: ceux des compagnons de Hong Kong (A quest for a people's theater), ceux de Bernard Baissat sur quelques figures marquantes de l'anarchisme français, ceux que Ferro Piludu, Lucilla Salimei et leur groupe ont réalisé avec des enfants dans la province de Rome.



Da mezzogiorno a mezzanotte a San Polo vengono proiettati videotape, audiovisivi, film: quello dei compagni di Hong Kong (A Quest for a People's Theater); quelli di Bernard Baissat, su alcune figure di rilievo dell'anarchismo francese; quelli che Ferro Piludu, Lucilla Salimei ed il loro gruppo hanno realizzato assieme a ragazzi di scuole romane e laziali...

Cinéastes, graphistes, animateurs de radios libres et de journaux se sont retrouvés autour d'une table.

« Si pendant plusieurs siècles le pouvoir s'est surtout manifesté à travers l'architecture de ses palais (quel merveilleux exemple que Venise!), aujourd'hui la communication audiovisuelle est son domaine privilégié. »

(Bernard Baissat)

« On ne peut arriver à la communication libertaire que quand l'utilisation des médias n'est pas réservée à certaines personnes, groupes ou partis, mais qu'elle est au contraire généralisée et suppose un flux réel dans les deux sens. Ceci concerne autant ceux qui exercent le contrôle de la radio que ceux qui reçoivent le message. »

(Paco Madrid, Radio Klara, Valencia)

Teodosio Vertone, Riccardo Rodari, Yves Peyraut, Lucilla Salimei, Bernard Baissat, Fabio Mosca.

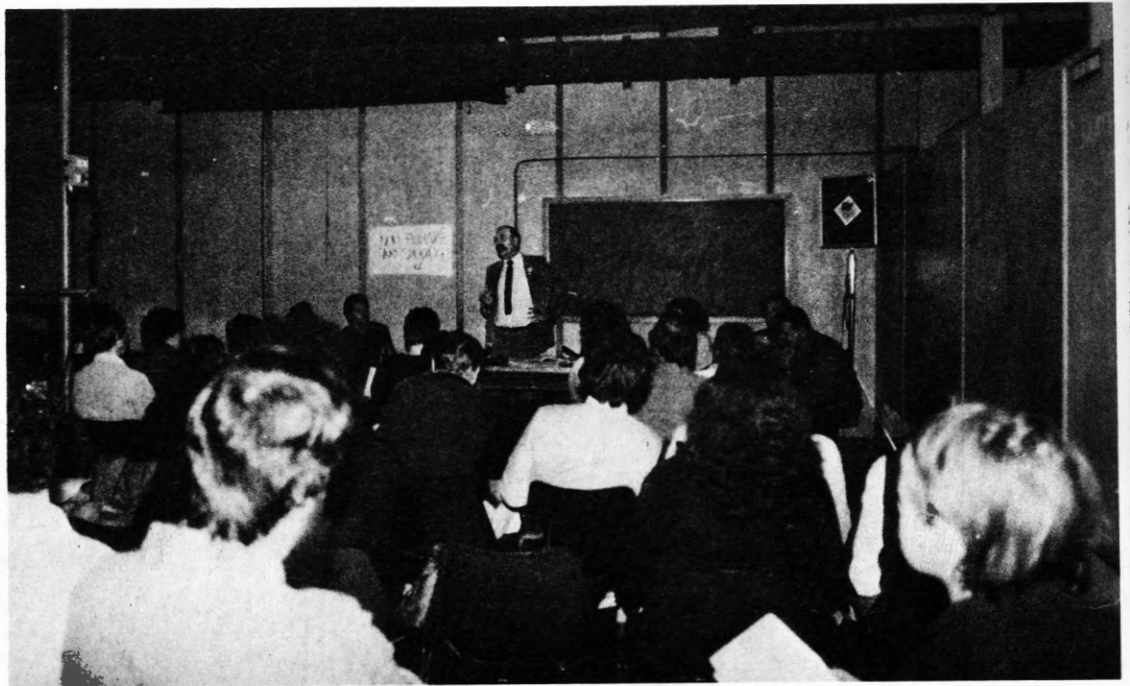
Cineasti, grafici, animatori di radio libere e di giornali si sono riuniti attorno a un tavolo.

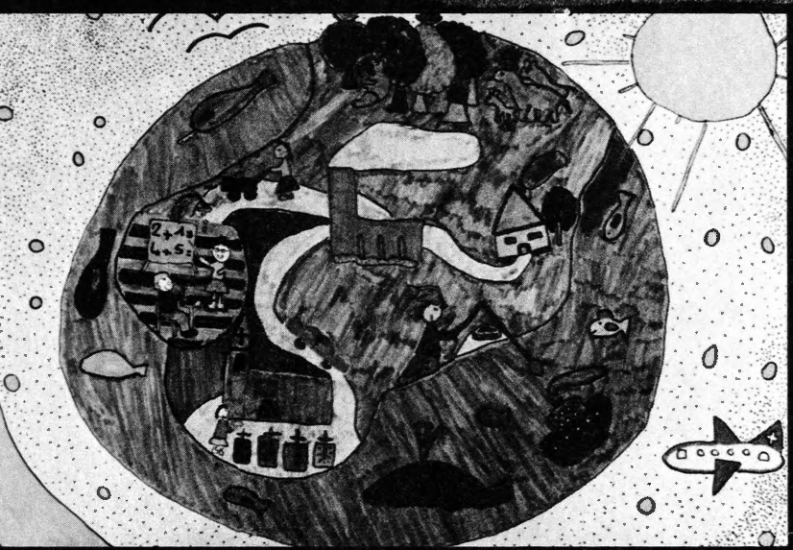
« Se per secoli il potere s'è manifestato soprattutto attraverso l'architettura dei suoi palazzi (Venezia ne è un magnifico esempio!) oggi la comunicazione audiovisiva è il suo ambito privilegiato. »

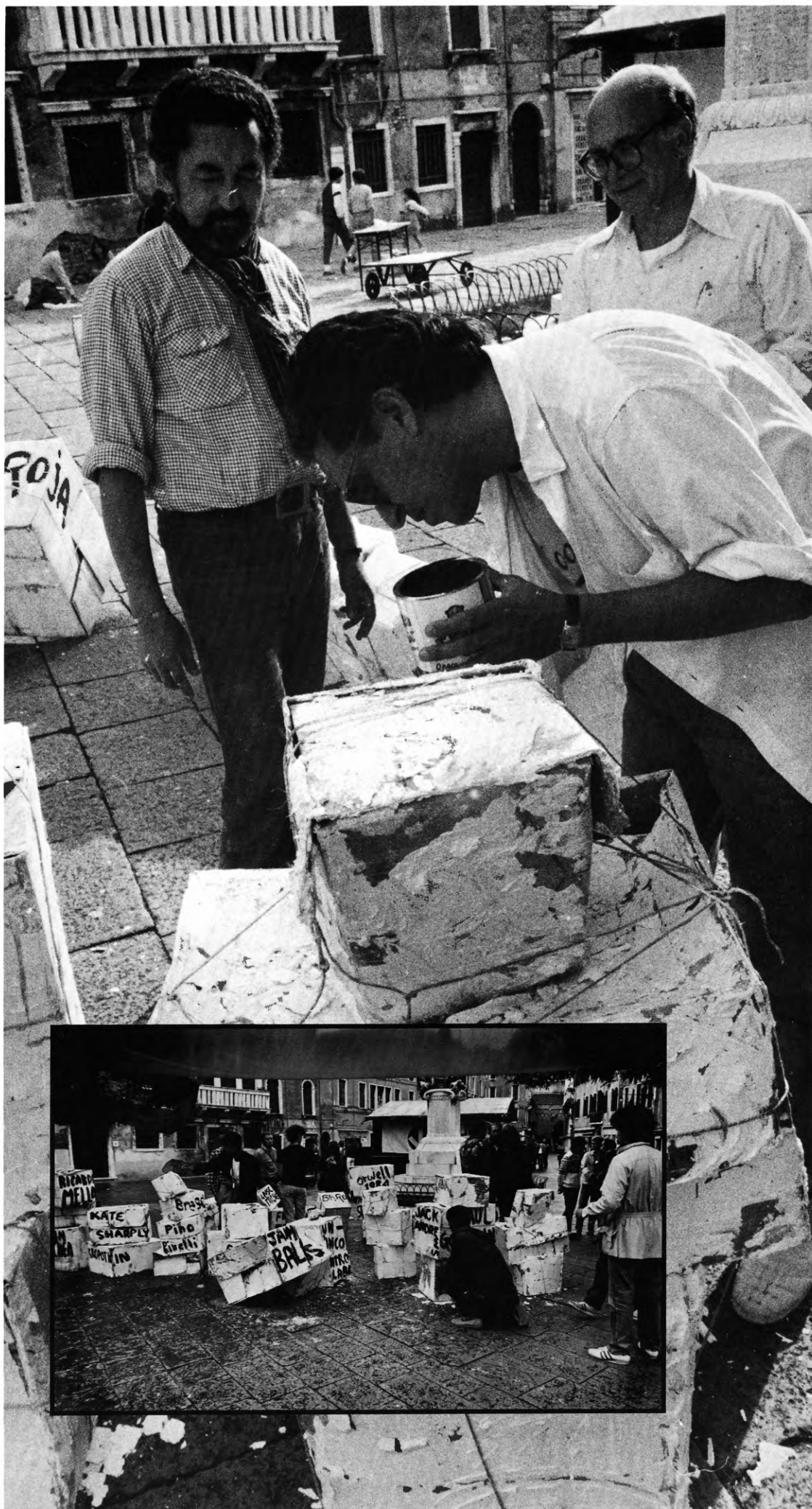
(Bernard Baissat)

« Si può avere comunicazione libertaria solo quando l'uso dei media non è riservato a certe persone, gruppi o partiti, ma quando al contrario è generalizzato e presuppone un flusso reale nei due sensi, coinvolgendo sia chi trasmette sia chi riceve il messaggio. »

(Paco Madrid, Radio Klara, Valencia)







L'art est aussi dans la rue,
avec les théâtres et les bardes,
sur la scène, avec
les chanteurs et les musiciens
et sur le Campo S. Margherita
où une «œuvre» a été montée
par le groupe Black Rose
de Boston,
complétée par les passants,
habitée par les enfants.

Marcos Irizarry,
Wilfredo Chiesa, Bob D'Attilio

*L'arte è anche sul palco,
con cantanti e musicisti,
in piazza, con attori e bardi
e con un'installazione
creata dal gruppo Black Rose
di Boston,
completata dai passanti
ed usata per i loro giochi
dai ragazzini.*





En fin de soirée la scène est libre
et s'y expriment
diverses sensibilités,
diverses formes de
la créativité libertaire
ou de la révolte.

A fine serata il palco è libero
e vi si esprimono
sensibilità diverse,
diverse forme di creatività
libertaria o di rivolta.



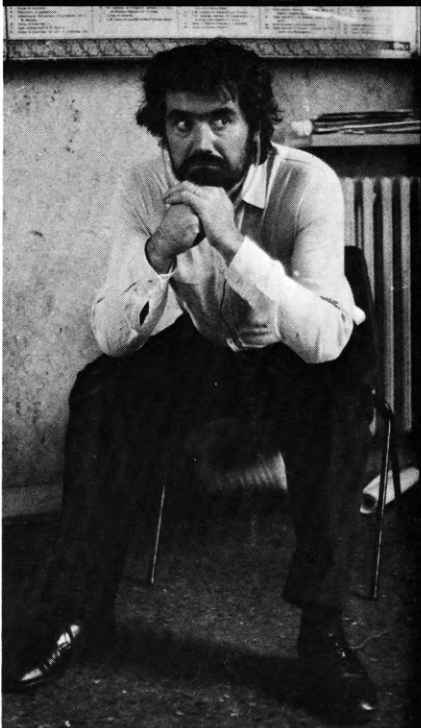
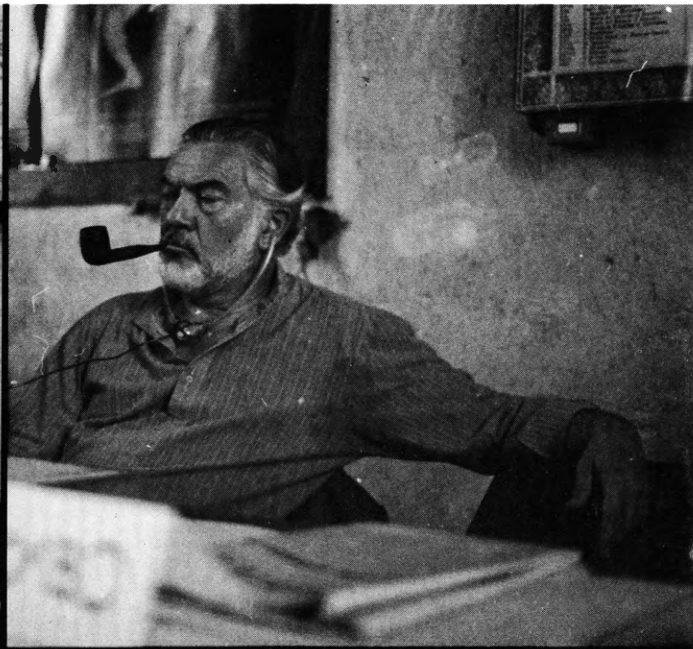
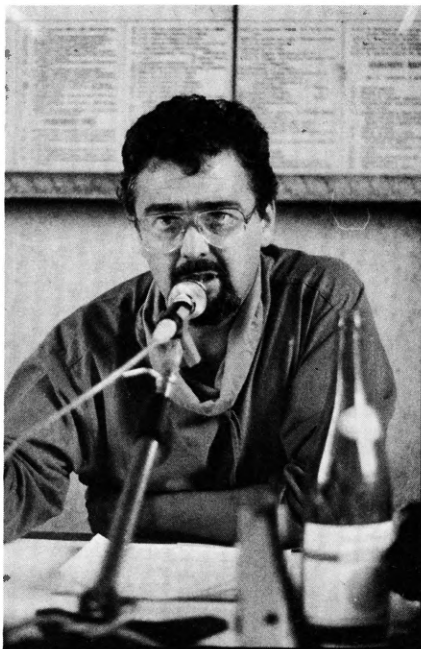




Le colloque continue, imperturbable ou presque. Vendredi et samedi après-midi, les sessions plénières portent sur le grand thème L'Etat et l'anarchie. «L'Etat est, fondamentalement, un paradigme de structuration hiérarchique de la société... C'est une forme particulière du pouvoir politique comme l'ont été en leur temps la "chefferie sans pouvoir", la cité grecque ou l'empire romain. La société sans Etat, sans pouvoir politique ou domination, est une forme nouvelle à conquérir : elle est dans le futur.» (Eduardo Colombo)

Frank Harrison, Eduardo Colombo, Nico Berti, Slobodan Drakulic

Il convegno continua, imperturbabile o quasi. Venerdì e sabato pomeriggio le sessioni plenarie vertono sul grande tema Stato e anarchia. «Lo Stato è, fondamentalmente, un paradigma di strutturazione gerarchica della società... È una forma storica particolare del potere politico, come lo furono a suo tempo i "capi senza potere", la città greca o l'impero romano. La società senza Stato, senza potere politico o dominio è una nuova forma che dev'essere conquistata: è nel futuro.» (Eduardo Colombo)



Nico Berti, entre autres,
y lance des éclairs.
«Ce que l'on a considéré,
avec beaucoup de hauteur,
comme "l'idéalisme" naïf
et pauvre de l'anarchisme,
le "simplisme" scientifique de
ses théories, "l'extrémisme"
de ses propositions l'a emporté
à la longue sur tous les autres
projets d'émancipation,
bien intentionnés peut-être
mais intégrant
le principe d'autorité.»

*Nico Berti lancia fulmini:
«Quello che con grande sufficienza
è stato considerato l'ingenuo
e sprovveduto «idealismo» anarchico,
il «semplicismo scientifico»
delle sue teorie, «l'estremismo»
delle sue proposte, ha,
alla lunga, stravinto
su ogni altro progetto
di emancipazione, benintenzionato
forse ma includente in sé
il principio di autorità».*



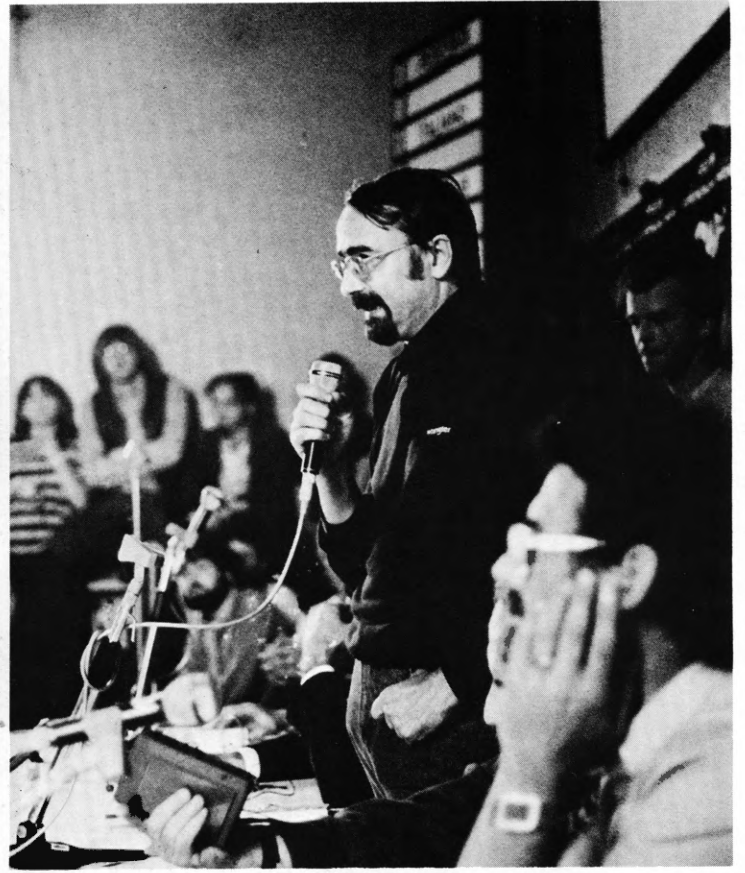
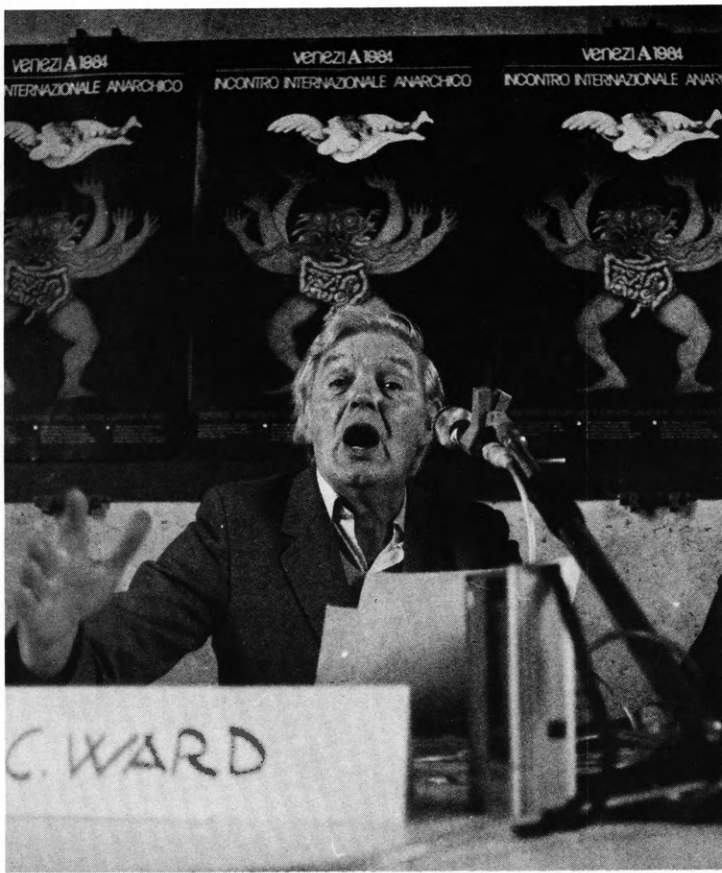


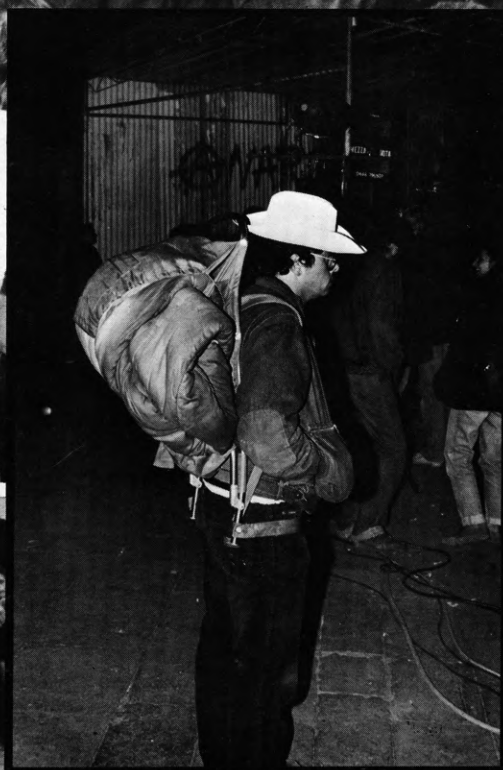
Un autre bilan de cent ans d'anarchie et d'espoirs est proposé par Rudolf de Jong. Murray Bookchin parle de l'anarchisme à l'américaine, Colin Ward le voit en vainqueur du socialisme autoritaire, Amedeo Bertolo le distille. La salle est plus pleine que jamais, les écouteurs bourdonnent, les interprètes transpirent, les questions fusent, les opinions se heurtent...



Un altro bilancio d'un secolo di anarchismo e di speranze viene proposto da Rudolf De Jong. Murray Bookchin parla dell'anarchismo «all'americana», Colin Ward vede l'anarchismo come vincente sul socialismo autoritario, Amedeo Bertolo lo distilla. La sala è più stracolma che mai, i traduttori sudano, il pubblico commenta, le domande crepitano, le opinioni si scontrano...





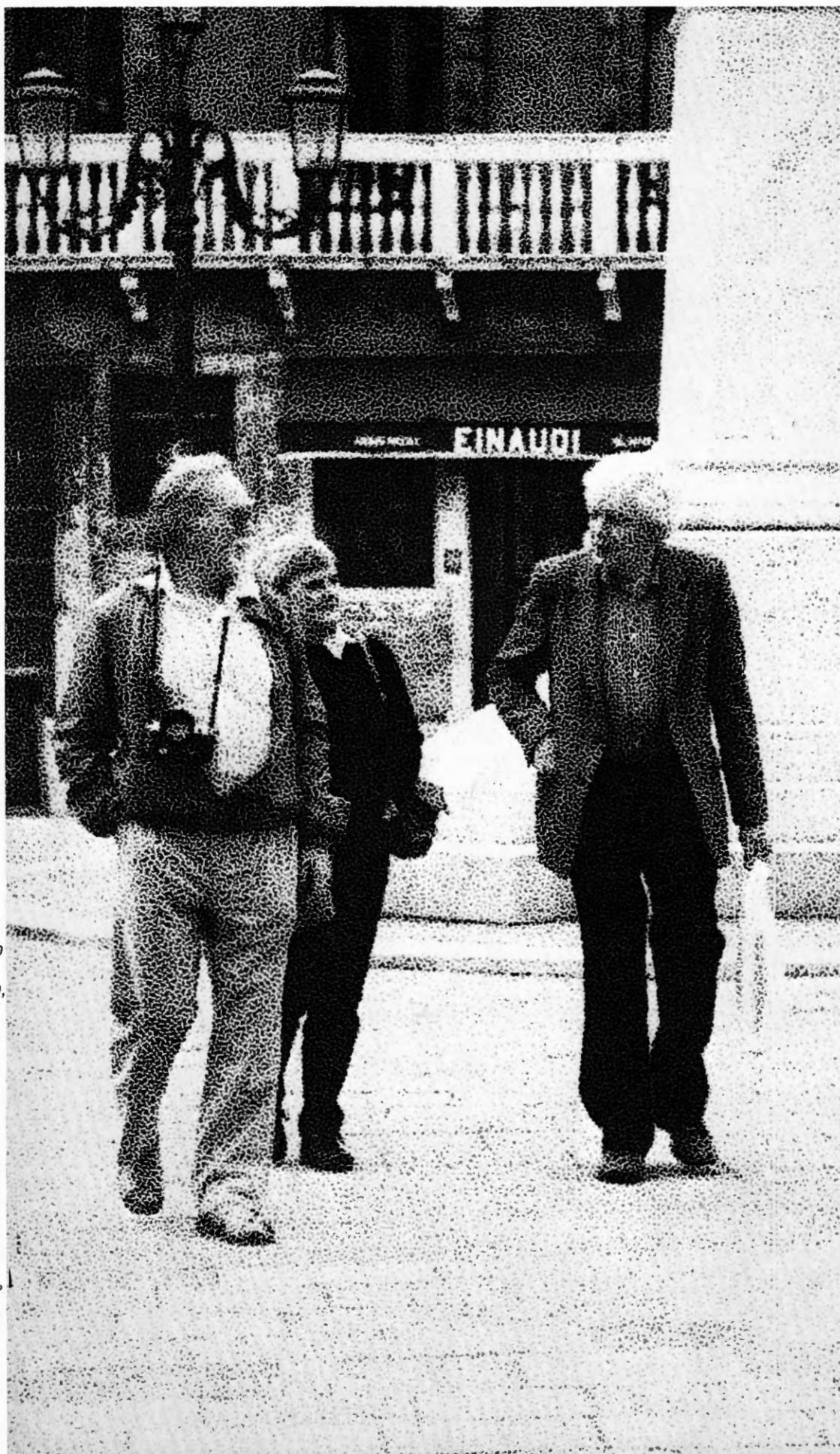


C'est au cours du week-end qu'il y a eu le plus de monde même si certains qui avaient une longue route à faire commençaient de partir quand arrivaient les derniers. «Nous revenons de la planète Anarres. Il nous reste à convaincre les habitants de la planète Urras, dont nous faisons partie aussi, que l'anarchie est possible et qu'elle est bonne à vivre.» (Alain Thévenet, IRL)

È durante il week-end che c'è più gente, anche se, mentre arrivano gli ultimi, quelli che hanno una lunga strada da fare cominciano a partire. «Eccoci di ritorno dal pianeta Anarres. Non ci resta che convincere gli abitanti del pianeta Urras, di cui facciamo parte anche noi, che l'anarchia è possibile e che è bello viverla». (Alain Thévenet, IRL)

Colin Ward — qui animait dans les années soixante la revue ANARCHY, tout d'ouverture et de fierté anarchiste — et sa compagne Harriet ont regagné la campagne anglaise pour écrire pour le GUARDIAN : «Que c'est bon de se trouver dans une communauté où tout le monde s'accorde pour dire que tous les gouvernements sont des désastres et que tous les patrons, capitalistes ou commissaires, sont des tyrans.» Philip Sansom, qui collabore à FREEDOM depuis plus de 40 ans, raconte : «J'ai entrevu de nouvelles voies pour un anarchisme constructif, mettant l'accent sur la création du neuf dans les structures anciennes et faisant la démonstration que notre mode de vie vaut mieux que tout ce que le monde a connu jusqu'ici. Le capitalisme et l'Etat ont ruiné la société des hommes : pour moi, il n'y a que l'anarchisme qui puisse nous montrer la voie de sa remise en état.»

Colin Ward — animatore negli anni '60 della rivista ANARCHY, anarchicamente fiera e aperta — e la sua compagna Harriet ritornano alla campagna inglese. Colin ha scritto un reportage su Venezia per il GUARDIAN. «Che bello trovarsi in una comunità in cui tutti sono d'accordo sul fatto che tutti i governi sono un disastro e che tutti i padroni, capitalisti o commissari del popolo, sono dei tiranni». Philip Sansom, che collabora a FREEDOM da oltre 40 anni, racconta: «Ho intravisto nuove vie per un anarchismo costruttivo, vie che mettono l'accento sulla creazione del nuovo dentro il guscio del vecchio, dimostrando che il nostro modello di vita è migliore di quelli sinora provati... Il capitalismo e lo Stato hanno rovinato la società umana: secondo me l'anarchismo può indicare la via per ricostruirla»





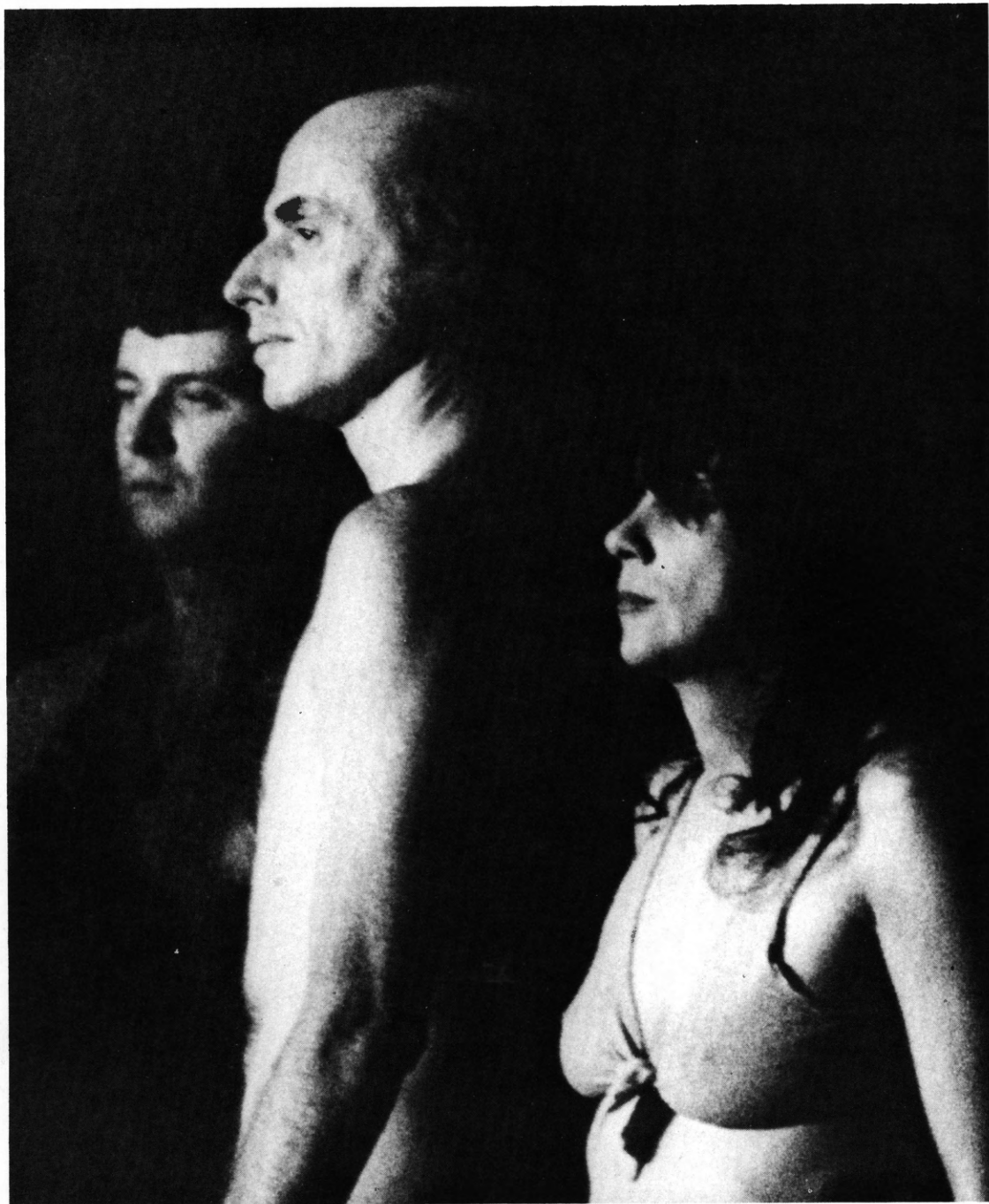
Samedi matin, on aurait pu parler encore bilan, et perspectives, on a préféré le thème Vivre l'Anarchie, sous la présidence inquiète du créateur d'ANARCHIK, Roberto Ambrosoli. «Au delà de la multiplicité des modèles existentiels, ce qui réunit tous les anarchistes et fait qu'ils se sentent unis malgré la diaspora de la vie quotidienne, c'est la militance... Il n'y a pas d'autre façon d'être anarchiste que de faire l'anarchiste.»

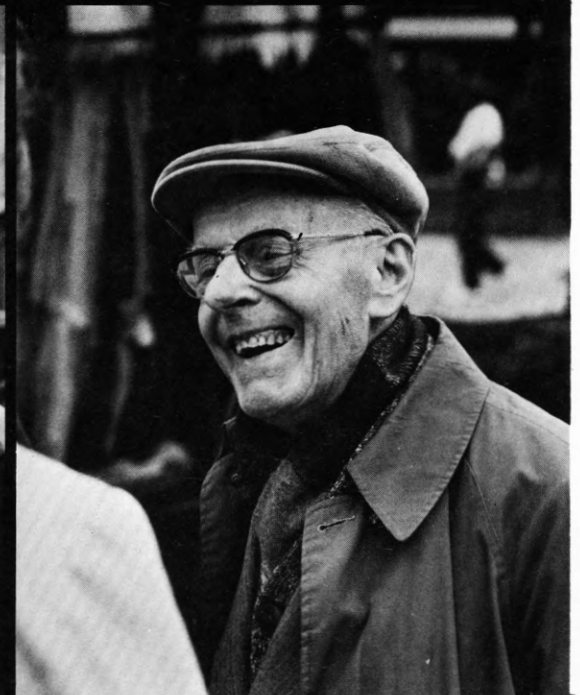
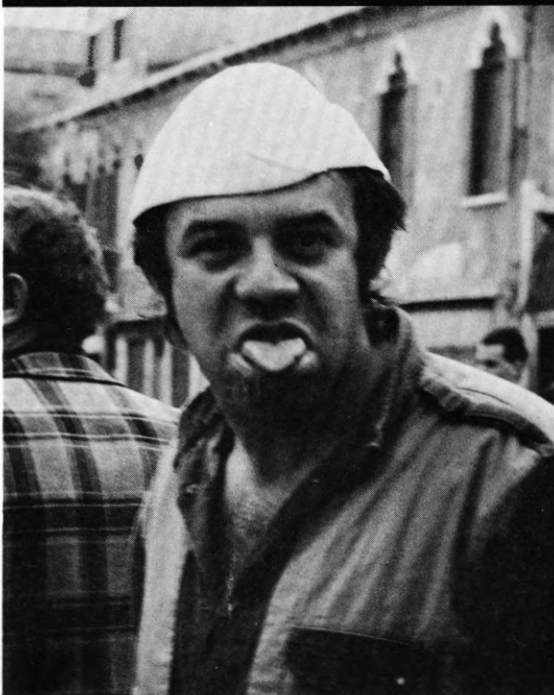
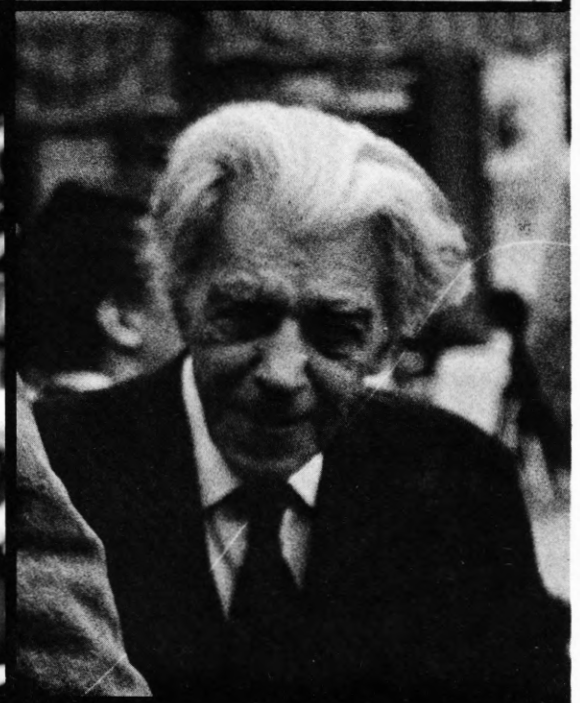
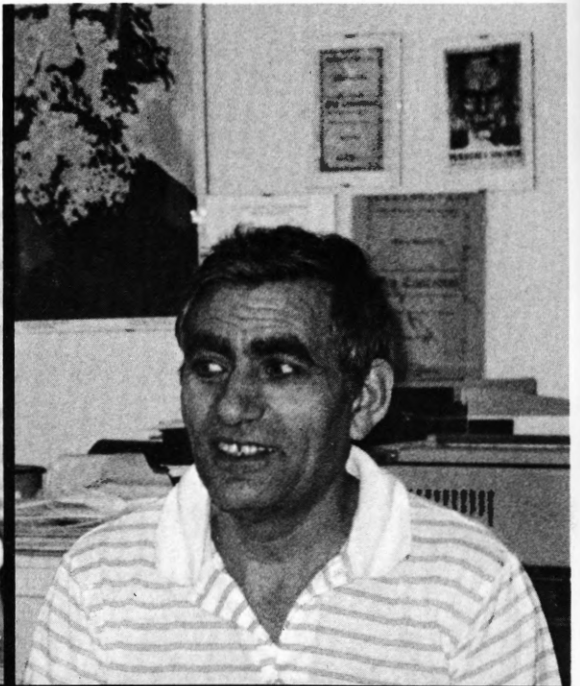
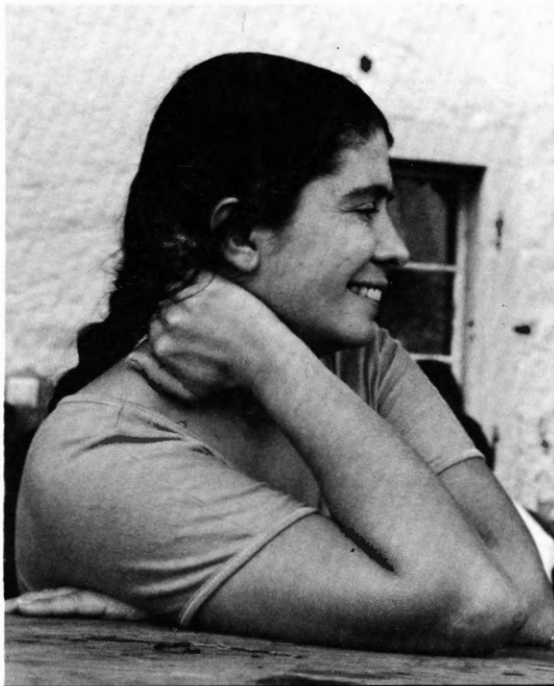
David Koven, Roger Dadoun, Roberto Ambrosoli, Ruben Prieto, Jacques Vallet

Sabato mattina si sarebbe potuto parlare ancora a lungo di bilanci e prospettive, ma s'è preferito il tema Vivere l'anarchia. Coordina il dibattito il creatore di ANARCHIK, Roberto Ambrosoli. «Al di là della molteplicità dei modelli esistenziali quanto accomuna gli anarchici e li fa sentire unti nonostante la diaspora della vita quotidiana è la militanza... Non c'è altro modo d'essere anarchici se non quello di fare l'anarchico».

Il manquait le Living Theatre.
Julian Beck
est gravement malade
mais Judith Malina et lui-même
ont fait parvenir à Venise
un message de tendresse,
d'espoir,
de force,
de vie.

*Mancava il Living Theatre.
Julian Beck
è gravemente malato,
tuttavia lui e Judith Malina
inviano, su nastro,
un messaggio di tenerezza
di speranza
di forza
di vita.*







David Koven et Bob James étaient au nombre de ceux qui ont fait la plus longue route. Bob James a baladé son sourire et sa force parmi les gens, hors des salles, les séminaires l'emmerdaient, il a même écrit un tract :

A TIME TO PROTEST.

« En redécouvrant l'histoire de l'anarchisme en Australie, je me suis trouvé face à face aux stigmates de violence qui y adhèrent... Les anarchistes parlent beaucoup de la violence mais en disent peu de choses. A voir le goût qui persiste pour les barricades et la révolution au bout du fusil, on constate combien l'anarchisme est resté dominé par les mecs. »

David Koven a parlé de sa vie et fait des propositions concrètes : « C'est par notre engagement dans des groupes qui répondent directement aux besoins des gens, écoles alternatives, coopératives de consommation, et par l'exercice de nouvelles formes de vie et de travail, en résistant en permanence à l'empiètement de l'Etat, que nous ferons prospérer l'anarchisme ici et maintenant. Il nous faut inventer des choses à la fois belles et praticables. »

Clara Thalmann allait en Espagne nager aux Spartakiades de 1936 : elle a combattu dans les milices anarchistes et poumistes. Elle et son mari Pavel, anciens permanents communistes suisses, ont été traqués par le Guépéou, emprisonnés par les stalinien. Elle n'est retournée en Espagne que quarante ans plus tard. Aujourd'hui elle vit en France, combattant toujours pour la liberté.



David Koven e Bob James sono tra quelli che hanno fatto il viaggio più lungo.

Bob ha portato in giro il suo sorriso e la sua forza tra la gente, fuori dalle aule, i seminari lo annoiavano; ha anche fatto un volantino: A time to protest.

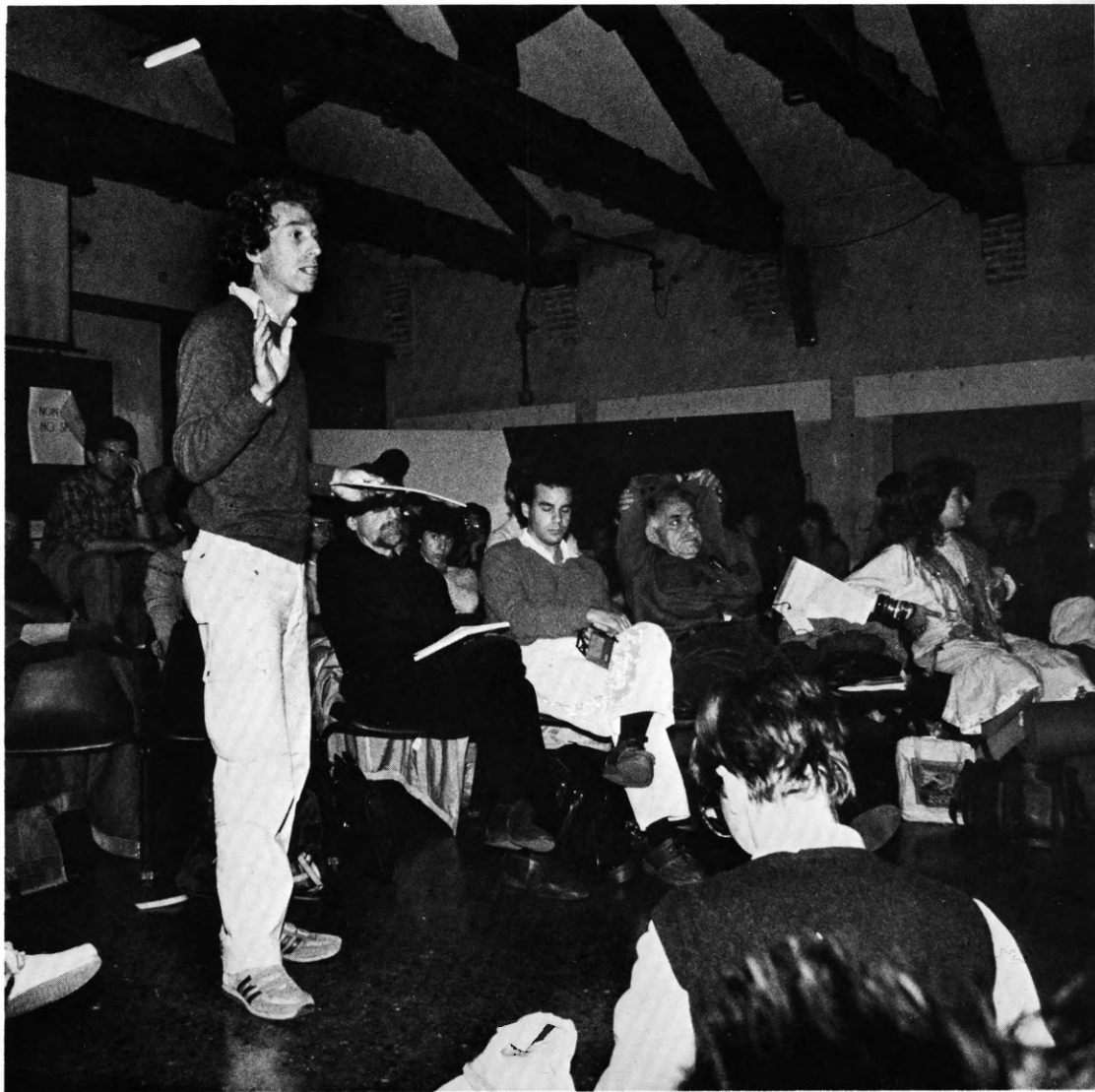
«Riscoprendo la storia dell'anarchismo in Australia ho trovato anche le stimmate della violenza... Gli anarchici parlano molto di violenza, ma dicono poco.

A giudicare dal persistente gusto per le barricate e la rivoluzione sulla canna del fucile

si direbbe che prevalga ancora nell'anarchismo "ufficiale" una concezione maschilista».

David Koven ha parlato della sua vita e ha fatto proposte concrete: «È col nostro impegno in gruppi che cercano di rispondere direttamente ai bisogni della gente — scuole alternative, cooperative di consumo, ecc. —, con la pratica di nuove forme di vita e di lavoro, con la resistenza incessante all'usurpazione statale, che l'anarchismo può prosperare nel qui ed ora. Bisogna inventare cose che siano insieme belle e praticabili».

Clara Thalmann andò in Spagna, come nuotatrice, alle Spartachiadi del 1936: vi restò a combattere nelle milizie anarchiche e poumiste. Lei e suo marito Pavel, ex-funzionari del partito comunista svizzero, furono braccati dalla Ghepeù ed incarcerati dagli stalinisti. È ritornata in Spagna solo quarant'anni dopo. Oggi vive in Francia e lotta sempre per la libertà.



Pendant ce temps le thème des luttes urbaines devenait presque une lutte de salle de classe. Faut-il occuper des immeubles vides ou former des coopératives d'habitation, aller au gouvernement municipal ou détruire les bulldozers? L'action locale est importante mais il est difficile de s'entendre.

Dimitri Roussopoulos a regroupé autour d'une revue et d'éditions canadiennes des intellectuels libertaires nord-américains, avec lesquels il a fondé l'Anarchos Institute et qu'il a amenés nombreux.



Nel frattempo, il tema dei conflitti urbani ha suscitato un dibattito conflittuale.

Bisogna occupare immobili sfitti o formare cooperative edilizie; entrare nei consigli comunali o distruggere i bulldozers? L'azione locale è importante, ma è difficile mettersi d'accordo.

Dimitri Roussopoulos ha riunito attorno ad una rivista e ad una casa editrice decine di intellettuali libertari nord-americani, con i quali ha fondato l'Anarchos Institute: molti d'essi sono venuti a Venezia.



Le dimanche, salles fermées,
il n'y a plus que les rues
et les bistrotts
et les chaises de cinéma de
San Polo pour accueillir
ceux qui veulent encore
parler, écouter, intervenir,
clarifier une chose ou l'autre,
autour de Rudolf de Jong.

*La domenica, chiuse le aule,
ci sono solo le calli, le osterie
e le sedie di S. Polo
per quelli che ancora vogliono
parlare, ascoltare, chiarire
qualcosa.
Attorno a Rudolf De Jong,
per esempio.*



Sur la scène jouait
le groupe TROTZ ALLEM,
trois filles d'Aarau, en Suisse.
Même sans comprendre
le doux mélange linguistique
des paroles,
on a ri, on a dansé, on s'est
embrassés.

«Give us some hope, will you?
That I can work again, and
fill my days with company,
hard work, a sense of gain.
Give us some money, will you?
You never worry anymore and
all the people that make hate
will never matter now.»

*Sul palco suonava
il gruppo TROTZ ALLEM,
tre ragazze di Aarau, in Svizzera.
Anche senza capire
il dolce melange linguistico
delle parole,
si ride, si balla,
ci si abbraccia.*

*«Give us some hope, will you?
That I can work again,
and fill my days with company,
hard work, a sense of gain.
Give us some money, will you?
You never worry anymore
and all the people that make
hate will never matter now.»*







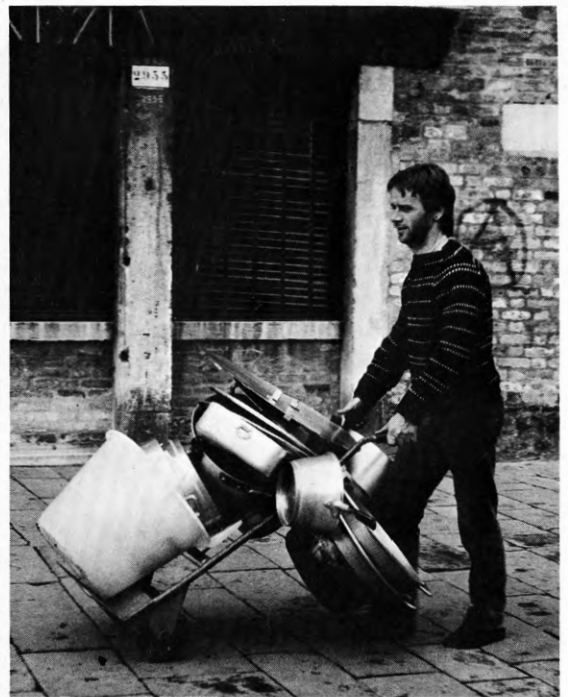
Et le dimanche
c'est comme si c'était fini...
Fini pour la plupart, pour
ceux qui reprenaient la route
après une dernière farandole.



*E domenica sera
è tutto finito... Finito
per i più, per quelli che partono
dopo un'ultima farandola.*







Mais pas fini
pour tout le monde! On s'est
déménés pour faire disparaître
les reliefs de la fête,
compter les sous, ranger
les bouquins, nettoyer
les friteuses, démonter
les structures métalliques
— dont l'horreur originelle
était remise à nu —
plier panneaux et bagages.



*Ma non per tutti
è finita! Ci si dà da fare
per far sparire
gli avanzi della festa,
contare i soldi, imballare
i libri, pulire le pentole,
smontare le strutture metalliche
— la cui bruttezza originaria
viene rimessa a nudo —
sfare i pannelli e fare i bagagli.*

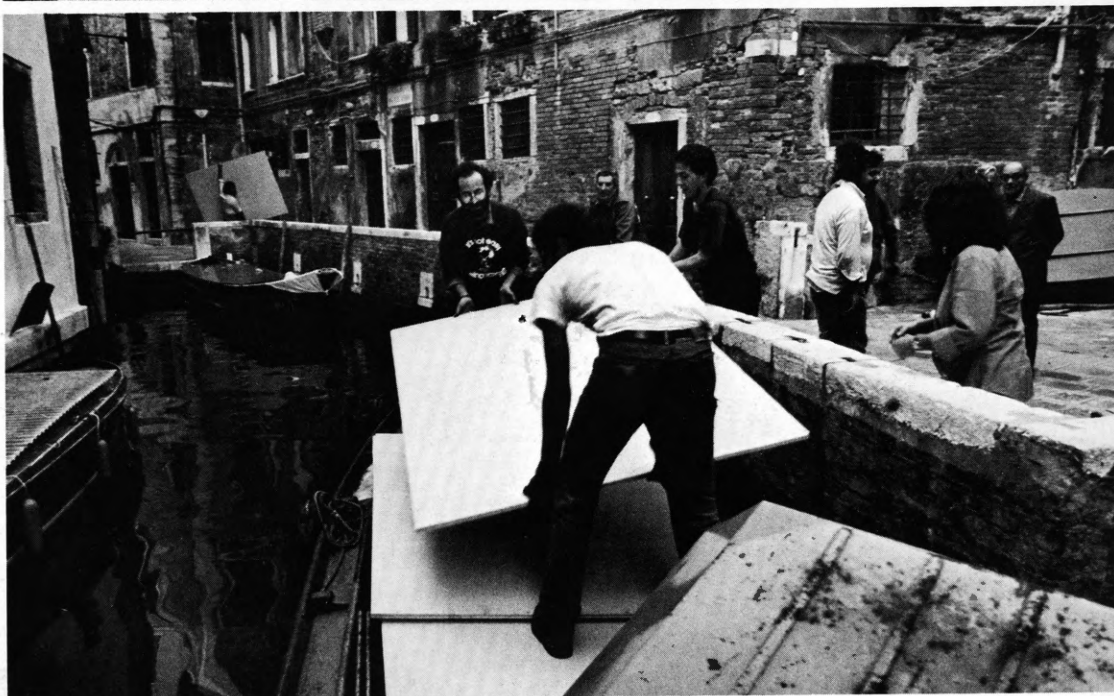






A Venise rien n'est simple :
des places on charrie le matériel
vers les canaux, on l'embarque
pour l'amener au parking
du Tronchetto,
on l'y recharge sur les camions.
Trois fois la même opération,
trois fois les bras qui font mal,
triple équipe de déménageurs.

*A Venezia nulla è semplice:
il materiale viene portato
con carrelli fino alla barca,
poi in barca fino al parcheggio
del Tronchetto,
dove va sul camion.
Ogni pezzo del trasloco
viene caricato e scaricato
tre volte.*







Il fallait bien se quitter par une fête. Le lundi nous étions encore cinquante, venant de quatorze pays, et le photographe n'était heureusement pas parti. Nous étions presque tous sur la place sauf les permanents du parking et Amedeo Bertolo qui gardait les ruines de San Polo après avoir été le grand ordonnateur du colloque. «Les organisateurs étaient crevés. Ils avaient donné un bal pour trois mille personnes pendant une semaine sans domestiques.» (Stephen Schecter)

Non ci si poteva lasciare senza fare un po' di festa ancora. Lunedì eravamo rimasti una cinquantina, di quattordici nazionalità, e neppure il fotografo se n'era andato. Siamo quasi tutti in Campo Santa Margherita, tranne la squadra del Tronchetto ed Amedeo Bertolo, che fa la guardia a S. Polo dopo essere stato il gran coordinatore del convegno. «Gli organizzatori erano distrutti. Avevano dato un ballo d'una settimana per tremila invitati, senza servitù». (Stephen Schecter)

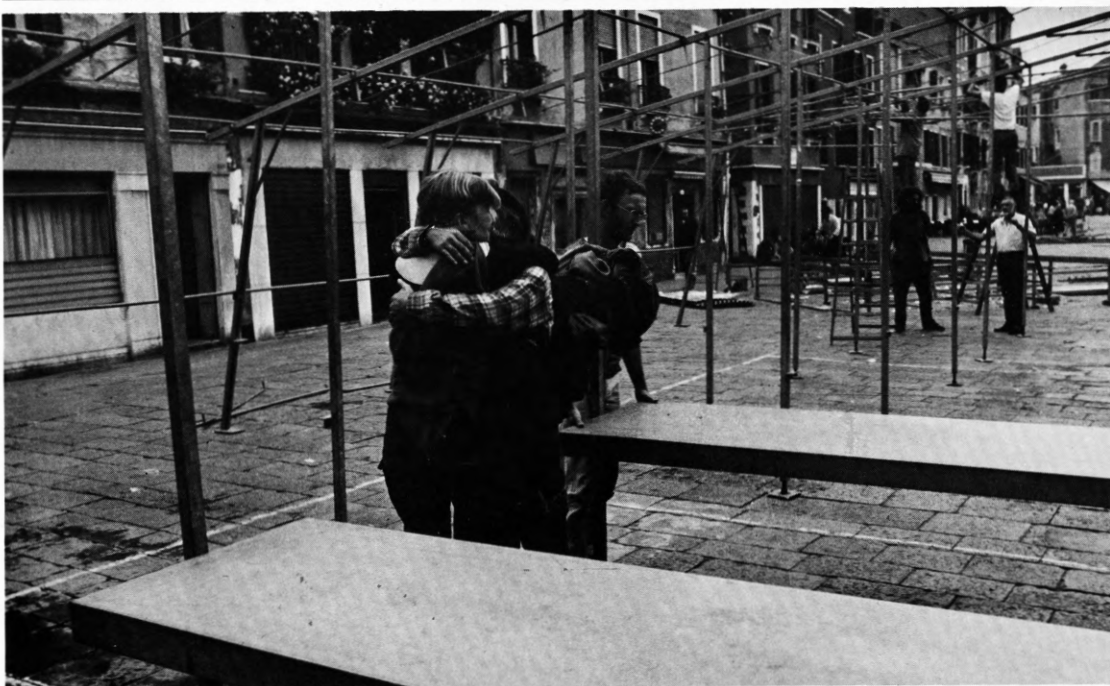






Le photographe s'en est allé
le dernier peut-être,
fixant dans son œil unique
les au-revoir, les places vides
et le souvenir
que nous gardons au cœur.

*Il fotografo è stato forse
l'ultimo ad andarsene,
fissando con il suo monocolo
gli arrivederci, le piazze vuote,
la nostalgia
che conserviamo nei cuori.*





diffusione

Italia

*Edizioni Antistato,
viale Monza, 255
I - 20126 Milano*

Pays francophones

*ACL, 13 rue Pierre-Blanc
F - 69001 Lyon
ou
Editions Noir, case 167,
CH - 1211 Genève 4*

España y América Latina

*Förlaget Nordan / Comunidad,
Box 15128
S - 104 65 Stockholm
o
Editorial Nordan
Casilla de correos 18
1871 Buenos Aires*

United States / Canada

*Black Rose Books,
3981 Blvd St.-Laurent
Montreal, H2W 1Y5
Canada*

Other countries

*Edizioni Antistato,
viale Monza, 255
I - 20126 Milano*

photos

*Agnaldo S. Maciel / Stockholm
Domenico Pucciarelli / Lyon
Studio A - Ark studio / Milano
Roland Scelso / Genève
David Koven / S. Francisco*

design

Fabio Santin / Venezia

texte française

Marianne Enckell / Genève

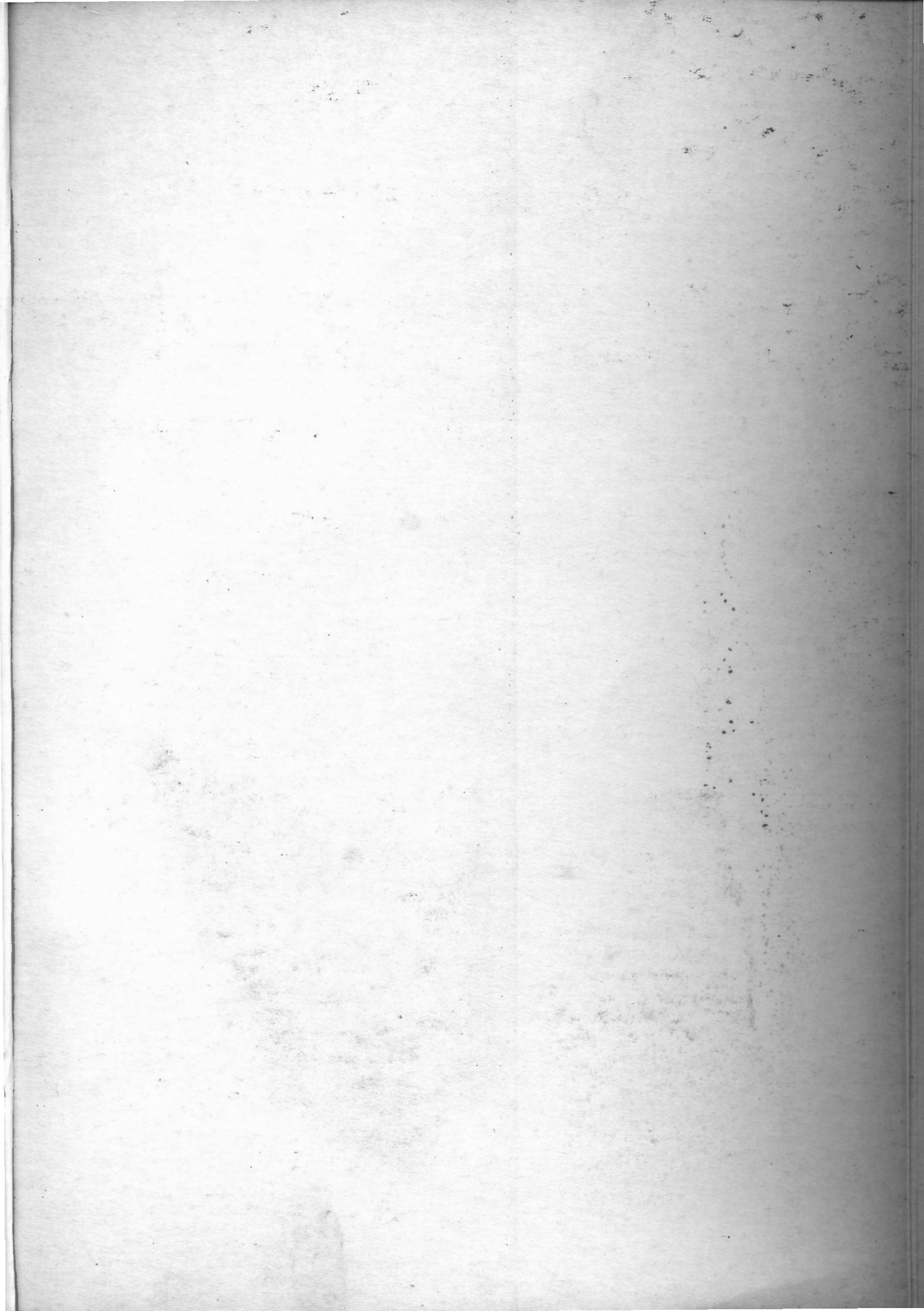
*Traduzione italiana:
Amedeo Bertolo / Milano*

*Traducción castellana:
Heloísa Castellanos / París*

*English translation:
Stephen Schecter / Montreal*

*Deutsche Übersetzung:
Andrea Jossen / Brig-Genf*

*Impreso en
forma cooperativa
en los talleres gráficos de
Tryckop - Comunidad.
Estocolmo, marzo 1986.*



Séjournant à Venise à la fin septembre 1984, on ne pouvait manquer de tomber tôt ou tard, entre le Campo Santa Margherita et le Campo San Polo, sur des milliers de touristes d'un genre particulier: c'étaient des anarchistes venus de toutes les parties du monde pour un rencontre internationale. Cette rencontre voulait être à la fois une fête, un colloque et l'affirmation d'une identité. C'est là qu'est né ce livre, pour refléter des visages, des gestes, des mots, des émotions. Il est réalisé en cinq langues, cinq éditeurs y ont collaboré. Album de famille, reportage ethnographique, document historique, il montre les cent visages du peuple de l'anarchie.

Chi fosse stato a Venezia alla fine di settembre del 1984 non poteva imbattersi prima o poi, tra Campo Santa Margherita e Campo San Polo, in migliaia di turisti vistosamente inconsueti: erano anarchici venuti da ogni parte del mondo per un incontro internazionale. Un incontro che voleva essere insieme festa, convegno di studi e affermazione d'identità. Questo libro è nato lì, raccogliendo faccie, gesti, parole, emozioni, e si è realizzato in collaborazione tra cinque editori, in cinque lingue. Album di famiglia, reportage etnografico, documento storico, esso mostra i cento volti del popolo anarchico.

